

**Combats rhétoriques autour des
baccalauréats S., E.S. et L. :
où mesure et finesse rivalisent
de traits et d'exagérations !**

Classe de 1^{ère} S.1

Lycée International Jules GUESDE

Professeur de Lettres : Christophe BORRAS

Proposition d'écrit

RHETORIQUE et DISCOURS

(définitions tirées de Wikipédia)

La rhétorique est à la fois **la science et l'art de l'action du discours sur les esprits**. Le mot provient du latin *rhetorica*, emprunté au grec ancien *ῥητορικὴ τέχνη* (*rhêtorikê tekhnê*), qui se traduit par « technique, art oratoire ». Plus précisément, selon Ruth Amossy : « telle qu'elle a été élaborée par la culture de la Grèce antique, la rhétorique peut être considérée comme une théorie de la parole efficace liée à une pratique oratoire. »

Au-delà de cette définition générale, la rhétorique a connu au cours de son histoire une **tension entre deux conceptions antagonistes, la rhétorique comme art de la persuasion et la rhétorique comme art de l'éloquence**. La rhétorique grecque, telle qu'elle fut pratiquée par les sophistes et codifiée par Aristote, se préoccupait principalement de persuader. Dans l'Antiquité romaine, se fait jour une nouvelle conception de la rhétorique comme art de bien dire « *bene dicendi scientia* » selon les mots de l'orateur romain Quintilien.

À l'époque classique, la rhétorique s'étend à l'étude des textes écrits, et notamment aux textes littéraires et dramatiques, la conception romaine de la rhétorique l'emporte progressivement sur la conception grecque. La **rhétorique s'est ainsi progressivement restreinte à la stylistique** c'est-à-dire à un **inventaire de figures** relevant des **ornements du discours**. Il en résulte une conception de la parole rhétorique qui se distingue de l'argumentation et de la dialectique par l'usage d'effets pathétiques et éthiques du discours sur le public.

Dans la rhétorique antique, il existe cinq parties canoniques du discours :

L'**exorde** (du latin *exordium*, - nom masculin - commencement, en grec *προοίμιον* / *prooímion*, « prélude ») est, en rhétorique, la première des cinq parties canoniques du discours. Des diverses parties du discours établies par l'ancienne rhétorique, l'exorde est l'une des plus essentielles, une de celles que tous les sujets comportent et que les circonstances de temps et de lieu modifient, mais ne suppriment pas.

La **narration** désigne un récit détaillé, mais aussi la structure générale de ce récit. Dans la rhétorique antique, il s'agit de la seconde partie du discours après l'exorde, celle où l'orateur fait le récit des faits.

La **division** est une partie du discours, qui annonce l'argumentation qui va être faite. Le mode d'établissement de ce plan est théorisé dans divers traités rhétoriques : le *De inventione* de Cicéron, l'*Institution oratoire* de Quintilien.

La **réfutation** (ou confirmation) est un procédé logique consistant à prouver la fausseté ou l'insuffisance d'une proposition ou d'un argument. Par extension, elle en vient à désigner un procédé de rhétorique consistant à nier une proposition sans pour autant apporter de preuve valide de cette négation (à ne pas confondre avec prétérition).

La **péroraison** (ou conclusion) (du latin *peroratio*) est la dernière partie d'un discours structuré et permet de récapituler les points traités dans le discours et de conclure.

Rédiger à la manière de la **rhétorique antique**,
un **DISCOURS** (auquel sera donné un titre) ainsi structuré :

L'**exorde** :

vous abordez le sujet de votre discours : parents d'élèves, élèves eux-mêmes voire enseignants sinon conseillers d'orientation ou personnels de direction et d'inspection considèrent souvent le Baccalauréat Scientifique comme la Voie Royale...

Si vous partagez cette opinion vous la défendez donc en la reformulant avec vos propres mots.

Si vous souhaitez en défendre une autre il vous faut la formuler.

(**Visée** : METTRE EN APPETIT REFLEXIF L'AUDITOIRE)

La **narration** :

vous rédigez une allégorie de la matière scientifique (ou, si vous vous êtes engagé(e) sur un exorde personnel, de la matière littéraire) qui vous importe le plus ; à savoir vous en construisez une description symbolique animée (ex : la Mort est représentée par un squelette vêtu parfois d'une cape noire, et fauchant l'âme des vivants...) qui va avoir pour but de frapper l'esprit de vos interlocuteurs.

(**Visée** : LE PERSUADER)

La **division** :

vous rédigez l'annonce des arguments que vous allez défendre à partir de cette allégorie.

(**Visée** : EN PIQUER L'APPETIT REFLEXIF)

La **réfutation** (ou confirmation) :

vous rédigez ici les arguments que vous venez d'annoncer de façon à confirmer ou réfuter le sujet de l'exorde qui consiste à considérer le Baccalauréat Scientifique comme la Voie Royale... (N.B. : la réfutation peut aussi traverser les étapes précédentes en égratignant délibérément ce contre quoi vous argumentez...)

C'est ici que peuvent apparaître divers types d'arguments abordés en cours.

(**Visée** : LE CONVAINCRE)

La **péroration** (ou conclusion) :

Vous récapitulez et concluez.

(**Visée** : REMPORTER L'ADHESION DE L'AUDITOIRE)

DISCOURS RESTITUÉS DANS LEUR TOTALITÉ

Mesdames, Messieurs, nous sommes ici aujourd'hui pour aborder un sujet qui nous tient tous à cœur : l'orientation et le futur de vos enfants !

Tout d'abord, je tiens à faire remarquer qu'il faut relativiser l'importance de l'obtention de l'examen du Baccalauréat, qui est certes nécessaire pour la poursuite d'études ou l'entrée dans la vie active, mais qui ne déterminera pas cependant l'avenir tout entier de vos enfants. L'examen en soit est seulement l'outil qui permettra à vos fils et filles de s'orienter vers une carrière qu'ils auront choisie, et de pouvoir s'y consacrer. Ce qui est essentiel, c'est ce que vos enfants auront assimilé et acquis intelligemment lors des études menant à cet examen. Il leur faudra donc être attentifs et un minimum intéressés par ce qui leur sera enseigné. Il existe également des qualités qui leur sont propres et qui contribuent à leur évolution.

L'orientation de l'individu est sujet de réflexion, déjà dès la petite enfance. L'enfant se questionne sur la création du monde, sur les astres qui l'entourent, sur le mouvement terrestre, sur la couleur du ciel ou des océans, sur la mécanique du corps, sur la façon dont lui-même fut créé.... Si l'enfant fait preuve d'une logique poussée, ses parents pensent alors que c'est un matheux. L'enfant aspire aux sciences exactes, il veut comprendre l'univers. Si l'enfant dans ses jeux prétend soigner, ausculter ses peluches, s'il se préoccupe du bien-être, de la santé d'autrui, il sera donc médecin. L'enfant étudie la nature ; il observe avec attention les plantes, les animaux qu'il rencontre et demande avec émerveillement « pourquoi ? », « Comment ? ».

L'être humain se tourne donc dès son plus jeune âge, instinctivement, vers les sciences. Elles lui sont vitales pour donner un sens à son existence. Si l'Homme n'avait pas de curiosité pour ce qu'il est et ce qui l'entoure, s'il était sans origine, quel sens donnerait-il à sa création ? Il est important pour l'individu d'avoir conscience de la mécanique du monde pour cerner les enjeux de la vie et la préservation de son prochain.

Lorsque l'individu mûrit et passe de l'adolescence à l'âge adulte, il doit à cette étape, faire le choix d'une direction. Le Baccalauréat scientifique est un baccalauréat complet qui repose essentiellement sur les sciences, en n'excluant pas pour autant les lettres et l'histoire humaine. La littérature française est étudiée encore une année, assurant les bases fondamentales. Ainsi, également, l'apprentissage de langues étrangères est continué, permettant une ouverture sur d'autres cultures et possibilités de métiers à l'international. La géographie du monde et l'histoire des peuples sont étudiées pleinement, donnant une perspective temporelle et spatiale aux progrès et découvertes.

Souvent l'opinion publique laisse entendre que la poursuite d'études scientifiques exclut l'imagination, l'art et la réflexion philosophique. Mais les plus grands artistes et philosophes ne furent-ils pas de fins connaisseurs de la science exacte ? Léonard de Vinci, Michel Ange... utilisèrent leur science comme un outil indispensable pour leurs oeuvres. Elle leur a permis de reproduire la proportion des corps, d'assimiler des techniques qui participent au rendu superbe et au réalisme de leurs sculptures et peintures... Les impressionnistes et pointillistes, par exemple, étudient également la science visuelle ou l'œil humain dans l'application des couleurs sur leurs tableaux. Ce ne sont pas des touches de peinture disposées au hasard qui sont à l'origine de l'impression qui en résulte, mais le

fruit d'une analyse précise. Quant à la philosophie, elle repose non seulement sur une façon d'aborder la vie et sur la réflexion, mais également sur une logique qui permet le développement du sens critique et éthique et l'élaboration d'arguments.

Les sciences et les arts forment donc un ensemble indissociable. Les sciences forment l'esprit et l'acquisition du fond sur lequel repose l'art. Les sciences pures traitent de plusieurs sujets. Elles portent sur la théorique et la pratique. L'expérimentation et l'observation participent grandement à leur compréhension. Surtout, elles répondent aux questions fondamentales posées par l'Homme au cours de sa vie. De l'étude du nucléaire aux catastrophes naturelles, aux réactions chimiques, à l'étude du corps humain... elles ouvrent un champ de possibilités et d'opportunités d'apprentissage et de métiers.

J'ai décidé de vous faire part d'une allégorie d'une des matières scientifiques, qui, à mes yeux, est l'une des plus nobles et prestigieuses, pour vous faire comprendre à quel point les sciences sont importantes dans nos vies.

Être hermaphrodite à la fois extrêmement laid et majestueusement beau, mi-homme mi-animal, la Biologie se transfigure, changeant de peau, passant de l'informe cellule, au morceau de chair répugnant, à l'enfant fleur. Elle n'a pas d'âge. Lorsque sa toile est toute fripée, elle se déride. Sa peau se tend alors pour retrouver l'élasticité du nourrisson. Ses écailles de tortue brillent sur son pelage de velours et lorsqu'elle est en colère sa queue de primate bat frénétiquement sur son arrière train. Des branchies lui mangent les joues, vestiges d'un ancêtre ayant soit disant existé. Ses ailes abîmées d'avoir volé se décomposent en poussière et renaissent de leurs cendres. Biologie petite, Vénus anadyomène et séductrice, elle explique l'absurde et enchante ce qui paraît être banal.

Derrière la mécanique de son corps se cachent des mondes infiniment petits, si bien organisés, précis, si étranges qu'ils paraissent irréels. Une vie de minus qui constituent sa matière. La Biologie engendre des êtres diversifiés, en répandant des spores qu'elle a elle-même fécondées. Dans un emmêlement de corps, sa progéniture s'accouple. Course frénétique de spermatozoïdes, ovule déambulant. La reproduction, est-ce un gros mot ? Dans ce cas, la Biologie peut être vulgaire.

Mélange de sens, de membres, de sang. Ses enfants se complètent et la définissent. Ses racines sont infinies, personne ne se souvient de leurs origines. Tant de branches éloignées, mais également de caractères communs. Elle forme à elle seule l'arbre de la vie. Le commencement du tout.

Dans sa soif de transmissions, il y a les mauvaises mutations. Éclosions de sujets atroces, cellules cancéreuses assassinant le corps. Des maladies génétiques ou virales, mais également l'élaboration d'un remède, espoir du miracle de l'antibiotique.

La biologie est donc la mère de toutes les matières. Elle ouvre les portes à tous les métiers possibles et satisfait la curiosité de l'Homme.

La biologie aborde donc la question de l'origine de l'Homme. Elle donne une explication sur la différenciation des sexes et les rôles joués par ceux-ci dans la reproduction. Elle interprète les transformations par lesquelles passe l'embryon pour donner l'individu. Ces changements de formes nous rappellent étrangement la ressemblance avec des cousins éloignés et leurs distincts attributs hérités par l'homme. Suivant la théorie de l'évolution

de Darwin, elle remonte à l'origine des êtres vivants sur terre, les nombreuses familles constituées par ceux-ci, leurs caractères communs et leurs disparités. Elle explore les causes de leurs évolutions, disparitions et mutations. Elle nous démontre ce qui se cache derrière la mécanique des corps à l'échelle de l'infiniment petit, et nous éclaire sur son fonctionnement. Elle évoque le domaine de la santé ; les maladies génétiques ou virales et leurs remèdes.

La biologie porte sur tout ce qui est lié à l'être vivant, son fonctionnement et son comportement. Elle rejoint, les autres sciences qui sont interdépendantes. Ce sont en effet des réactions physiques et chimiques qui modifient le comportement humain. Elles peuvent être de l'ordre du phénomène naturel ; ayant lieu dans l'individu même - comme la digestion - ou extérieurement - tels les phénomènes terrestres (séismes, volcans...) ; ou peuvent être de l'ordre de phénomènes artificiels, créés par l'homme même pour satisfaire ses besoins - telle l'invention des centrales nucléaires ou l'électricité.

Les mathématiques permettent l'application de ces sciences. Elles sont l'outil qui à partir de calculs, de théorèmes et de mesures vont permettre à l'homme de faire la découverte de nouvelles notions et inventions qui vont faciliter leur quotidien.

La biologie détermine ainsi l'histoire de l'humanité et les raisons de la répartition géographique de l'Homme sur la Terre ; ainsi que les enjeux rencontrés par ceux-ci. Les différentes ressources primaires - telles que le climat, l'eau... - ou des ressources qui après transformation auront une valeur inestimable pour l'Homme - tel que le pétrole ou l'or brut qui sont par exemple des facteurs déterminants dans les différents conflits planétaires.

La biologie est aussi source d'inspiration car elle sert de fondement aux sciences humaines ; preuve en est l'allégorie précédemment développée, qui participe ainsi à la littérature. Les sciences exactes et humaines sont, de ce fait, intimement liées et mènent les unes aux autres.

Les sciences exactes sont cependant souvent plus reconnues que les sciences humaines. Tout un chacun admet avec certitude ce qu'elles démontrent, notamment grâce aux preuves indéniables mises en avant lors de leurs explications. Il est plus évident de témoigner de la participation des sciences exactes dans le progrès. Contrairement aux sciences exactes, les sciences humaines reposent sur l'étude de la psychologie humaine et de ses dérivés sensibles. Les démonstrations mises en avant ne relèvent cependant pas d'une vérité générale et de preuves concrètes, laissant les gens plus sceptiques. Elles résultent essentiellement d'interprétations.

Les employeurs font donc naturellement plus confiance à la globalité du savoir des lauréats du Bac scientifique, qui leur semble plus sécurisant. Le Baccalauréat scientifique débouche ainsi sur des travaux plus diversifiés que le Baccalauréat littéraire. La possibilité de reconversion, en cas de déception, est donc plus facile.

Chers parents, c'est pour toutes ces valeurs que le Baccalauréat scientifique est fortement conseillé à vos enfants. Il permet une entrée fortunée dans la vie active. Vos enfants détiendront alors l'avantage d'avoir un savoir universel qui leur assurera la prospérité. Ils pourront alors effectuer de nombreuses prouesses dans un métier, un avenir qui les

comblera tout à fait. Ils ne cesseront de découvrir, d'apprendre davantage et d'innover, ils éclaireront notre siècle de leur génie, conceptualisant des inventions révolutionnaires. Ils comprendront plus que jamais les défis auxquels il faut faire face.

M. B.

Exercice de rhétorique

Le baccalauréat est un diplôme national qui marque la fin des études secondaires générales. Du point de vue de la loi, cela a pour but de vérifier « un niveau de culture défini par les enseignements des lycées » et de contrôler les « connaissances dans les enseignements suivis par l'élève en dernière année ».

Son nom, baccalauréat, est issu du terme de latin médiéval *baccalarius*, soit le jeune homme qui aspirait à être chevalier. Dans le système féodal médiéval, la chevalerie était une distinction noble très prisée car elle constituait notamment un bon moyen pour accéder à une ascension sociale. Cela exprime foncièrement l'idée que le baccalauréat, de sa création à nos jours, est un moyen d'accéder à une vie meilleure par l'apprentissage de connaissances.

Le baccalauréat est une étape dans la vie qui gage un niveau de connaissance. C'est la fin de « l'école » de notre enfance et le début des « études » de notre vie de jeunes adultes. Le début des « études » forgera notre futur, un sésame donc pour les études supérieures.

Dès l'enfance, le baccalauréat, plus communément appelé « bac », est présent. Lorsque l'on débute à l'école, les adultes commencent à nous conditionner pour le moment où il faudra l'affronter. Cela continue tout au long de notre scolarité : les adultes nous parlent de ce baccalauréat comme du Saint Graal, un trophée difficilement atteignable mais dont la réussite est quasiment indispensable à la poursuite des études supérieures.

La meilleure façon de passer ce cap, c'est-à-dire le choix de la filière la plus complète, celle qui vous permettra la plus belle réussite, est le baccalauréat scientifique. C'est une des trois filières envisageables pour tout élève qui entre en première générale, les deux autres possibilités étant la voie littéraire ou la voie économique et sociale. Les mêmes personnes qui vous ont conduit et préparé pour cette épreuve qu'est le baccalauréat, vous ont sûrement, et plus ou moins explicitement, influencé à choisir la filière scientifique car ils savent que c'est la plus qualifiée, celle qui vous servira le mieux. En effet, sa réputation n'est pas qu'un mythe. Par ses multiples qualités, la filière scientifique vous apportera tout ce qu'il faut pour vous mener le plus sûrement au but de toute personne entreprenant des études supérieures : la réussite professionnelle.

La biologie, cette matière qui instruit les sciences de la vie et de la terre est souvent résumée par l'abréviation « SVT ». Lorsqu'on évoque la science et plus particulièrement la biologie, des termes tels que « évolution », « organismes », « espèces », « molécule », « ADN », « environnement », « vie » et beaucoup d'autres encore viennent à l'esprit. En effet, cet enseignement qui se concentre sur l'étude des êtres vivants représente le bac scientifique, notamment dans sa précision, sa beauté, sa complexité et son intégralité.

On pourrait alors, pour rendre le terme plus concret, modéliser les sciences de la vie et de la terre sous la forme d'une femme, à apparence humaine, qui regarde un globe terrestre. Vêtue très simplement d'une blouse, elle est aussi raffinée et sophistiquée que la grande sphère bleue qu'elle observe, le berceau de la vie. Elle n'a ni l'apparence ni la prétention d'un dieu, elle se contente d'observer et de comprendre de son mieux ce monde, notre

monde. Cependant, le globe n'est pas une image que cette femme observe à travers un écran mais il n'est pas non plus fait de matière solide, c'est plutôt une sorte d'hologramme qu'elle peut faire bouger et tourner par de simples gestes mais aussi modifier, comme si elle l'ouvrait pour voir ce qui le compose. Ainsi, elle peut considérer cette sphère comme un ensemble, un tout et observer les phénomènes à grande échelle ou bien changer d'angle pour préciser et approfondir son regard de plus en plus loin, comme un microscope qui zoome pour distinguer les parties d'une entité, jusqu'à pouvoir visualiser les microscopiques cellules qui nous composent. Elle examine alors les cellules avec autant d'attention que la grande planète. La vie apparaît sous tellement de formes et à des aspects et des échelles si différentes que la biologie couvre un très large rayon, qui va du niveau des molécules, en passant par celui des cellules, puis de l'organisme, jusqu'au niveau des populations et des écosystèmes. Ainsi elle peut, à travers les observations de ces cellules qui se scindent et s'unissent tour à tour, voir se créer et se re-crée la vie. Elle découvre alors la base de la composition de tous les êtres vivants, leur unité fondamentale. Grâce à ces différentes visions de notre monde, elle voit à la fois notre diversité mais aussi notre unité. Après tout, nous partageons bien un langage génétique commun à presque toutes les espèces ! De plus, son regard est omniprésent durant toute la vie des êtres et ainsi nous contemple-t-elle depuis le miracle de la vie qu'est la naissance de chaque organisme jusqu'à la fin de notre existence, tout en portant un oeil attentionné à chaque étape de notre développement. On peut aussi remarquer qu'elle regarde le globe, la Terre qui nous abrite depuis des milliers d'années. Que cela soit un choix délibéré ou pas, elle ne regarde pas la Littérature à travers les livres et n'étudie pas les flux des économies. Non, elle regarde la base de notre espèce, s'intéresse à notre être fondamental et non à la superficialité qui a été créée au fil du temps.

A côté de cette jeune femme avide de connaissances, se trouve aussi une longue-vue car elle ne se contente pas de regarder ce qu'elle a sous les yeux. Cette femme est aussi en constante recherche pour découvrir toujours plus de détails sur ce globe mais aussi sur ce qu'il y a autour. Ainsi, ce qu'elle voit est en constant changement et en perpétuelle progression. On en conclut donc qu'à sa création, sa vision était très limitée mais qu'au fil du temps et des découvertes, son regard est devenu de plus en plus précis et affûté. Elle est alors aussi vieille que les sciences mais ne porte pas sur son corps les marques du temps comme un humain peut en être affublé. On constate ainsi qu'elle s'est déjà considérablement développée depuis sa conception mais il lui reste encore beaucoup de nouveaux secrets à démasquer et de savoirs à acquérir.

Depuis des décennies, le baccalauréat scientifique contribue à la propagation des produits de la Science. C'est la voie à privilégier car la plus complète grâce à ce qu'elle a à offrir par sa forme et à ce qu'elle incarne d'une part, mais aussi grâce à la richesse des enseignements qu'elle dispense et des nombreuses connaissances qu'elle apporte. Cette filière permet alors d'aller au delà des cours, des leçons et des examens qui constituent la vie des lycéens pour leur apporter un savoir universel, utile et même souvent nécessaire dans la poursuite de leur existence. Ainsi, le baccalauréat scientifique est en mesure d'apporter du savoir et des connaissances mais trouve aussi son utilité majeure dans les débouchés qu'il est capable d'offrir aux élèves qui sortent victorieux de la série scientifique.

Les sciences, matières principales constituant la série scientifique dite « S », sont définies par Michel Bay (un historien des sciences et philosophe du XX^{ème} siècle) comme « la connaissance claire et certaine de quelque chose, fondée soit sur des principes évidents et des démonstrations, soit sur des raisonnements expérimentaux, ou encore sur l'analyse des sociétés et faits humains ». A travers les sciences, le baccalauréat scientifique apporte de nombreuses qualités telles que la rigueur, une méthodologie structurée qui permet d'être efficace et productif dans son travail, une logique scientifique. Celles-ci constituent un grand avantage, même en dehors d'un contexte scientifique. Avec un esprit de rigueur, on dit bien souvent que la filière scientifique forme des personnes dites « cartésiennes », soit des personnes qui sont rationnelles, logiques et méthodiques. Ces atouts sont malheureusement bien souvent absents lorsque le contact avec les méthodes scientifiques rigoureuses sont limités. On peut notamment noter que suite à la Révolution française en 1789, la France a fait de l'étude des sciences un des piliers de l'enseignement. De nos jours, les maths sont présentes dès la maternelle lorsqu'on apprend à compter ; la biologie est instruite à partir du primaire et la Physique-Chimie à partir du collège. On constate alors que le ministère qui régit l'Education en France a parfaitement saisi l'importance des sciences et de leur enseignement pour le bien-être de leur future population.

En plus d'apporter une formation théorique très poussée et solide en science, la filière scientifique permet aux élèves de s'épanouir dans les autres disciplines plus littéraires. Les sciences et les arts sont liés, cela est certain, notamment par la notion de créativité. De la même manière, le physicien Léo Szilard soutient que « le scientifique créatif a beaucoup en commun avec l'artiste et le poète. Il doit faire preuve de pensée logique et de capacité d'analyse, mais c'est loin d'être suffisant pour faire un travail créatif. Les idées nouvelles qui ont conduit à de grandes percées n'ont pas été déduites logiquement des connaissances préexistantes : les processus créatifs, sur lesquels repose le progrès scientifique, opèrent à un niveau inconscient ». Ainsi l'étude des arts uniquement n'est pas suffisante car il faut se tourner vers le présent voire le futur pour avancer et non vers le passé. C'est pour cela qu'on peut constater que la série littéraire, se focalisant sur l'étude des textes qui ont été écrits il y a bien longtemps, est insuffisante et incomplète dans les études qu'elle entreprend. Par exemple, la philosophie se concentre sur le développement de la réflexion personnelle, mais elle essaye d'expliquer le monde sans prendre en compte les données scientifiques ; le résultat est incomplet et peut donc mener à des conclusions inexacts. Ainsi, l'ensemble des disciplines qui viennent à composer l'étude des sciences au long de la scolarité et dans la série S où cela est intensifié, permet d'obtenir l'union de connaissances diverses qui rendent le baccalauréat scientifique d'autant plus complet.

Comme chaque série, qu'elle soit générale, technologique ou professionnelle, la série S est bien évidemment plus appropriée pour certaines personnes. Il regroupe bien évidemment les personnes qui ont un attrait, une curiosité voire une passion pour les sciences mais aussi qui ont déjà des aptitudes non négligeables et qui sont motivés.

En effet, étant plus difficile d'accès que les autres séries à portée des élèves à la suite d'une seconde générale, les élèves qui entreprennent cette filière doivent être non seulement

doués dans les matières scientifiques, notamment les mathématiques, mais aussi motivés et prêts à s'investir au travers de beaucoup de travail personnel chez soi pour y arriver. C'est pour cela que la voie scientifique n'est pas au niveau de tout le monde et que, par conséquent, elle regroupe les plus aptes à briller dans leur carrière professionnelle. Elle les prépare le mieux et ainsi leur ouvre plus de possibilités pour le futur de ses étudiants. De plus, le choix de telle ou telle filière au baccalauréat n'est pas que le choix de concentrer ses études sur certaines matières ou domaines, c'est une décision qui révélera votre personne car il représente votre façon de penser et de vivre. Il établira la manière dont vous voulez passer le reste de votre vie. Ceux qui s'engagent dans le parcours scientifique s'associent alors à ce type de personnes et, regroupés ensemble, créent un groupe fort, compétent et passionné.

De nos jours, le baccalauréat, tout en gardant son importance, ne trouve plus son utilité dans l'obtention du diplôme, qui en lui-même a quelque peu perdu de sa valeur. C'est pourquoi il faut maintenant se préoccuper de ce qui se passe après le bac et faire son choix de filière en gardant comme principal intérêt le potentiel d'opportunités futures que chaque série propose. Effectivement, le baccalauréat scientifique ouvre un plus large éventail de débouchés, notamment car il s'introduit dans un monde tourné vers les sciences et les nouvelles technologies. Dès l'Antiquité, les scientifiques étaient déjà très appréciés et les connaissances étaient une condition pour entrer dans l'élite. En effet, sur le fronton de l'Académie fondée par Platon à Athènes est inscrit la devise : « Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre ». Cela prouve que dans l'Antiquité comme de nos jours, ceux capables de maîtriser la science sont estimés. De plus, dans l'inconscient collectif, la série S forme mieux car on y acquiert des méthodes très appréciées dans le monde du travail mais surtout car le diplôme scientifique est plus dur à décrocher, donc il amène à des réalisations plus réputées dans le futur. Ainsi, en sortant du cycle d'enseignement secondaire avec un diplôme scientifique, on peut bien évidemment se tourner vers des études dans les sciences ou entreprendre un parcours comme celui de la médecine, que presque seul le bachelier scientifique peut se permettre. Mais on peut aussi s'essayer à la littérature car même si on a un peu moins de connaissances qu'un élève ayant suivi une formation littéraire au lycée, les méthodes de travail efficaces dispensées par les matières scientifiques nous sauveront. De plus, les cours de français en première et de philosophie en terminale vous ont déjà quelque peu préparés. Il n'est pas non plus impossible de se tourner vers des domaines généralement réservés aux bacheliers d'économie comme des études en sociologie, qui reste une science, ou bien l'économie. Cette fois encore, il y aura des lacunes plus ou moins importantes à rattraper mais ce n'est pas sans l'aide d'un esprit structuré et d'une logique implacable.

Par conséquent, les domaines dans lesquels un élève peut se tourner après un bac S sont pratiquement sans fin : les mathématiques, la biologie, la chimie, la physique, l'informatique, les sciences pour l'ingénieur, les langues, le sport... mais aussi toutes les sciences humaines. Offrant l'avantage de ne fermer aucune possibilité à ceux qui la suivent, la série S mène à tout, particulièrement les formations les plus prisées.

Bien plus qu'un atout matériel utile pour poursuivre les meilleures études possibles, le baccalauréat scientifique offre à travers les riches connaissances qu'il apporte, notamment

en science, un atout culturel mais aussi spirituel. En effet, les sciences ont permis de comprendre comment notre environnement et notre organisme fonctionnent et donc de nous améliorer. C'est pourquoi, en plus de nous aider à avoir compris le passé, les sciences enseignées dans la série S nous aideront à construire un futur meilleur.

Tout d'abord, il est important de savoir que le nom « science » vient du latin *scientia*, soit « la connaissance ». Cela corrobore l'idée que les sciences sont à la base du savoir.

C'est ainsi que les sciences, apportant ces connaissances, permettent une meilleure compréhension des Hommes, leur organisme et leur environnement de la façon la plus objective possible, du plus léger atome à la plus grande galaxie. En effet, à travers des expériences et des méthodes scientifiques rigoureuses, vérifiables et reproductibles se basant sur des faits, la science fait avancer le savoir, toujours dans le but de faire progresser l'humanité et d'améliorer la condition humaine. Par exemple, les découvertes médicales modernes, comme celle des antibiotiques par A. Fleming en 1928, ont permis d'intensifier la lutte contre la mortalité et de faire progresser l'hygiène de vie des populations. De plus, les sciences se rapprochent de plus en plus, jusqu'à travailler ensemble. C'est ainsi que, par exemple, la biologie sollicite la chimie et la physique, pendant que cette dernière fait appel à l'astronomie pour confirmer ses théories ou les rejeter. Les mathématiques deviennent le « langage » commun des sciences et cela en raison de ses applications qui sont nombreuses et variées.

Selon de nombreux préhistoriens, les hommes préhistoriques, qui avaient les mêmes facultés cognitives que l'homme d'aujourd'hui, utilisaient déjà les bases du principe de raisonnement scientifique car ils savaient, intuitivement, calculer et déduire des comportements à partir d'une observation de son environnement. Ainsi, dès le début de notre ère, notre inconscient a utilisé la science pour survivre. Le but fondamental de la science est alors de permettre la compréhension de notre monde et de ses phénomènes de la façon la plus approfondie, c'est-à-dire acquérir une compréhension et un savoir au plus proche du réel des faits observés. Cela est essentiel pour nous comprendre, comprendre ce qui nous entoure et les lois qui régissent notre monde car ainsi nous pouvons progresser dans la connaissance.

Les sciences sont présentes depuis l'époque paléolithique, elles se sont développées et ont évolué tout au long des siècles. Dès l'Antiquité, en Egypte, en Asie, en Grèce surtout les philosophes ont notamment allié philosophie et sciences. En effet, au contraire des dogmes obscurantistes, les sciences sont ouvertes à la critique et à la révision de ce qu'elles pensent avoir compris. Comme le dit Claude Bernard, « La théorie est l'hypothèse vérifiée après qu'elle ait été soumise au contrôle du raisonnement et de la critique. Une théorie, pour rester bonne, doit toujours se modifier avec le progrès de la science et demeurer constamment soumise à la vérification et la critique des faits nouveaux qui apparaissent. Si l'on considérait une théorie comme parfaite, et si on cessait de la vérifier par l'expérience scientifique, elle deviendrait une doctrine ». Les sciences ne peuvent donc jamais se permettre de se reposer sur ses notions car rien n'est jamais vraiment acquis. Cela lui permet ainsi d'être en constante progression, d'évoluer dans le temps.

En plus d'être présent dans les mots tels que « conscience » et « omniscience », qui veulent dire « avec la connaissance » et « la connaissance de tout », la racine du mot « science » est aussi présente dans le mot « prescience », soit la connaissance du futur. Car la compréhension des phénomènes en effet permet de plus en plus de le prévoir, si ce n'est de les contrôler et de les appliquer. Ainsi, les innovations et les découvertes scientifiques et technologiques sont à la source des plus profonds bouleversements économiques et sociaux comme les révolutions industrielles. De nos jours, les progressions et les constantes découvertes scientifiques ont permis de tourner plus que jamais les sociétés vers leur avenir et le futur des populations.

Donc, le bac scientifique est effectivement la voie royale car cela apporte des connaissances et des méthodes nécessaires et universelles mais aussi des débouchés professionnels plus larges. Sur un plan plus large, le plus grand atout de la série scientifique est une ouverture d'esprit et une compréhension du monde, notamment grâce au pragmatisme de l'esprit scientifique. Cette science, qui a permis la survie et l'évolution de l'humanité et des êtres vivants en général, garde encore beaucoup de mystères qu'il ne reste plus qu'à percer.

Reste donc à la filière scientifique à former les plus aptes d'entre nous pour accéder à un monde meilleur !

M. D.

DISCOURS AUX PARENTS – LE BAC L : RENDONS AUX LETTRES LEUR NOBLESSE !

Jean-Paul Sartre disait que « choix et conscience [étaient] une seule et même chose », impliquant alors que prendre conscience d'une chose, ce n'est rien d'autre que faire le choix de croire en l'existence de celle-ci... Qu'en est-il donc de la conscience des choix, ou plus important du choix d'avoir une conscience ? Êtes-vous donc conscient qu'il s'offre à vos enfants plusieurs choix pour leur futur ? Avez-vous eu le choix de refuser de prendre conscience de ces différentes voies, ou avez-vous été fortement orientés vers l'ignorance ?

On vous dit faussement, partout dans les médias – qu'ils soient informatiques, télévisés ou papiers – que pour l'orientation de vos enfants, le choix n'est rien que le fantasme de politiques utopiques du libre arbitre, la réalité se traduisant seulement par une unique option à considérer : le Baccalauréat Scientifique, l'exclusive voie promettant triomphe, gloire, succès et félicité à vos enfants.

Ces médias tiennent pour vraie tout du moins, une partie de leurs dires : le choix est bel et bien inexistant – enfin pour le moins dans le sens qu'ils l'entendent c'est à dire celui d'une filière royale. Il ne subsiste effectivement aucun choix, pour les parents comme vous, souhaitant rien de plus que la réussite chez vos enfants, la seule filière digne d'être envisagée dans vos réflexions n'est rien d'autre que la filière littéraire ; mais il vous reste cependant un autre choix qui lui ne fait appel qu'à votre aigu bon sens – celui de choisir entre donner un futur où se présentent triomphe et succès, synonyme des études littéraires ou un avenir incertain, sous l'emprise du hasard qu'impliquent les baccalauréats scientifique et socioéconomique...

Maintenant laissez-moi vous narrer ce qu'est réellement le baccalauréat littéraire, passant outre les pseudo-clichés fallacieusement érigés en postulats sociétaux, qui n'ont que trop duré.

Le baccalauréat littéraire réunit les études des langues vivantes, des cultures et langues de l'Antiquité, de la philosophie, de l'histoire-géographie et bien sûr celles de la littérature qu'elle soit française ou étrangère... Alors bien entendu, certains n'embrassent pas tous les mérites et privilèges que nous offrent l'analyse et la compréhension de la littérature : la littérature c'est la plus haute démonstration de l'âme ; la littérature c'est l'animation du corps au travers du matériel qu'est le livre, refermant l'immatérialité du sens. La littérature c'est le voyage de l'être dans la physique du temps, des lieux et des gens, le voyage psychique au travers des pensées d'autrui et de nos propres idées...

Quand Dame Littérature vous étreint une première fois, vous ne pouvez plus vous lasser de la prise de son enlacement vous enserrant dans la tendresse presque égalée d'une mère à son nouveau-né... Professeur de vie, elle naît chez chacun comme nouveau désir, comme nouvelle finalité d'atteindre cette visée à la fois intellectuelle et sentimentale de pouvoir tout seulement éprouver... En effet, femme engagée, manifestant à travers les âges, à travers les raisons, à travers les lieux, elle prône la liberté d'éprouver, de ressentir, elle

vous apprend à goûter aux plaisirs des sentiments, à aimer – sentiment gratifiant et gratifié, que pour ma part j'appelle sentiment-clef –, à haïr, à souffrir, à rire, à réfléchir, à prouver... définition claire de la vie, elle vous apprend la vie !

De vos doigts vous tournez les pages, et elle par son doigté elle vous façonne. A chaque chapitre, à chaque feuillet, à chaque parole, un peu plus vous changez, vous vous questionnez et répondez à la vie de manière sensible et raffinée. Tel un bâtisseur d'une tour de la vie, elle vous construit pierre par pierre un édifice érigé vers ce bonheur tant convoité. Elle, de sa grande magnanimité, vous apprend la tolérance envers l'altérité d'Usbek et Rita ; la violence et la cruauté du monde avec un Candide voyageur et infortuné ; les vices et les dangers que l'homme se crée avec Duroy controversé et libidineux ; et la beauté simple du monde avec des sentiments amoureux des deux amants de Vérone ; et les sentimentaux Cosette et Valjean... Littérature est brièvement reflet de vie, femme de sagesse et de raison, elle pleure devant la pauvreté de réflexion de ces gens qui ne peuvent réfléchir aux problèmes du monde, aveuglés par ces autres domaines qui se basent sur les carcans incrédules des méthodistes s'obstinant à répondre à toutes les questions de l'univers pour soit disant quérir un sens nouveau...

Onanisme intellectuel et philosophique d'une communauté qui se perd, elle est femme de plaisir et de désir, elle alimente les Hommes d'une soif de savoir les sachant conscients du pouvoir de leurs compréhensions notoires... Elle se vit au travers des autres, faute de fourreau matériel pour son âme Humaine, se battant avec sa lame de papier contre les atrocités d'un monde qui se croit en éveil, mais reste toujours en profond sommeil. Avec la même visée que l'Histoire, Elle, de toutes ses palettes de couleurs, dépeint les erreurs du passé et les imaginations du futur pour prévenir notre présent de nos bévues...

Passé les définitions poétiques et concrètes de cette matière, qui est au centre du baccalauréat littéraire – qui je vous le rappelle est le sujet de notre discussion –, les arguments montrant qu'il est bien la Voie Royale pour vos enfants, sont nombreux et s'attachent à plusieurs domaines, tous essentiels à la progression de vos enfants vers l'excellence intellectuelle et professionnelle mais surtout vers un bien-être intérieur immense. En effet, qu'ils aient trait aux notions enseignées en cours, ou bien plus denses, aux vérités et qualités de vie acquises tout au long du cursus Première/Terminale, ils sont tous la raison faisant du « Bac L », le parcours impérial ; malgré toute cette censure implicite faite par les scientifiques bornés qui s'efforcent de prouver leur supériorité avec des démonstrations dogmatiques toujours trop complexes et creuses à nos yeux... L'image des littéraires a bien trop été détériorée et leurs opinions mises au silence par jalousie ou soucis d'infériorité refoulée des scientifiques... Il n'est même pas question de vous convaincre, de vous démontrer, de vous persuader que le Bac L est l'unique considération à avoir pour l'excellence, cela va vous apparaître tout simplement grâce à votre bon sens !

Premièrement laissez-moi vous éclairer sur les différentes notions qui font des élèves littéraires les nouveaux génies de demain :

L'apprentissage des langues étrangères n'est pas superflu et ne se traduit pas seulement en connaissances partielles de simples expressions idiomatiques qui vous permettraient à peine de tenir une conversation minimale avec les autochtones, comme cet enseignement

consiste dans les autres filières ! En effet, une voie littéraire implique l'apprentissage complet, approfondi et sérieux des langues telles que l'anglais, l'espagnol, l'italien, l'allemand ou encore le chinois, le russe, l'arabe... Un apprentissage qui permettra à vos enfants de comprendre et apprécier les artifices et engrenages linguistiques complexes et converser sur pléthore de sujets à travers le monde entier.

L'étude de l'histoire-géographie, au niveau où elle est pratiquée au sein des études littéraires permet aux élèves – outre d'être une matière captivante – de faire réfléchir sur les structures du monde, sur les relations entre tous les pôles et acteurs des sociétés d'hier et d'aujourd'hui pour pouvoir prévoir les actions et systèmes de demain. En effet, bien mieux que de prédire les gagnants du loto prochain avec quelques probabilités et statistiques, comme le font pendant sept heures par semaine les élèves d'une voie scientifique, les élèves littéraires prévoient les systèmes socio-politiques futurs, l'évolution des relations humaines et des arts, l'avenir des pensées du monde...

L'enseignement de la philosophie, quant à lui, est l'un des aspects essentiels du cursus littéraire. Faire réfléchir sur l'Homme c'est le comprendre. Le « Bac L » offre alors aux élèves de comprendre tous les comportements humains et toutes ces grandes notions ; bien mieux que les bribes de philosophie qui sont données à ingurgiter dans les autres séries sans même essayer de les comprendre...

Et enfin, pour terminer avec ces aspects très académiques mais à la fois importants, reparlons un peu de la littérature... Entre les littératures étrangères, littérature française et littératures antiques, il est donné aux élèves littéraires d'étudier de Plaute à Sappho, de Pline à Sophocle, de Molière à Shakespeare, de Balzac à Neruda, de Sartre à Kant, de découvrir des littératures tout aussi différentes les unes que les autres, reflets de civilisations tout aussi disparates et si intéressantes... Autant de voyages qui proposent aux enfants d'arpenter les allées d'un dôme culturel, artistique et philosophique si diversifié...

Le Baccalauréat Littéraire est aussi bien plus que de simples connaissances scolaires.

En effet les enseignements dit « humanistes » peuvent être considérés comme une école de la vie – ils apportent aux élèves des qualités indispensables pour devenir un adulte à part entière, humainement parlant, par les valeurs intellectuelles qu'il initie et qu'incarnent les verbes : Créer, Imaginer, Respecter, Ressentir et S'Exprimer.

Dans les langues et littératures, il est bien sûr question de lire et d'analyser mais plus encore de Créer ; la primauté des cours en « classes L » est donnée à la création et à la créativité. Les élèves peuvent exprimer leurs qualités artistiques quel qu'en soit le média... En créant, les élèves ont la possibilité d'imaginer, de rêver. Je sais que cela peut sembler très bohème et poétique, mais rêver est à mon sens, et à celui de beaucoup d'autres, avec l'imagination, les deux critères les plus importants pour un adolescent.

Cette même diversité culturelle au sein des enseignements, dont il a été question précédemment, inculque aussi chez les élèves le Respect des autres, des autres cultures et des autres opinions ; dans un cursus où les débats semblent primordiaux à la progression du cours, il est évident que le Respect est nécessaire autant que l'Expression... Expression qui en plus de préparer les enfants à leur futur, fortifie les esprits libres et réfléchis de demain...

Enfin, le Baccalauréat littéraire est construit selon l'archétype des sentiments, clefs de voûte du cursus « L ». Ressentir des émotions, base de toute humanité, est aussi base des enseignements – Aimer, haïr, rire, pleurer ; peur, joie... – autant de sentiments qui forgent les littéraires tout en créant une critique sensible.

Il me semble qu'en étudiant les mathématiques ou les sciences, matières où les cangues concernant tant la forme que le fond sont immensément exigües, cet espace permettant création, expression, rêve – les critères qui font de l'Homme un être sensible doté d'émotions, de sentiments, de pensées profondes sur les différents sens... – est beaucoup moins vaste, pour ne pas dire inexistant...

Rapidement, le Baccalauréat Littéraire ne peut être considéré que comme la Voie Royale tant les matières enseignées offrent aux élèves les connaissances ouvrant vers l'acceptation des diversités culturelles, idéologiques tout en permettant de comprendre les systèmes sentimentaux, humains, artistiques..., ainsi qu'en inculquant l'enseignement des sentiments, car il est donné à tous de sentir mais il faut apprendre à savoir ressentir, et à laisser libre cours à la création, l'imagination, le rêve comme recours contre le dogme sociétal voulant faire de vos enfants des adultes avant l'heure qui régleront tous les problèmes de demain avec quelques formules et deux seringues, en les laissant oublier parfois que leur enfance doit être temps de réflexion sur le monde et la vie, d'imagination, de création et de voyage...

Donnez-vous alors le temps de le leur laisser. Laissez-leur le temps de créer, de rêver et de ressentir... Vous aussi vous pouvez créer ; créer le bonheur de vos enfants.
Faîtes donc le choix de prendre conscience !

Arnaud FAURE

Le meilleur des futurs.

« J'errais tel un électron libre
Recherchant l'équilibre
N'ayant pas trouvé dans le courant de ma vie
Celle qui pourrait me redonner de l'énergie
Pourtant je suis entré en collision,
J'ai éprouvé tout de suite la fusion
Avec une fille magnétique
Dotée d'une très belle mécanique
Défiant les lois de la pesanteur
Nous avons suivi le même vecteur
Subi la même accélération
Pour atterrir dans la même dimension
Pour elle je me suis enflammé
J'ai subi une combustion spontanée
Nos coeurs se sont accordés sur la même fréquence
Donnant naissance à un nouveau mystère de la science
Ma tête tourne comme un gyroscope
Dès que je l'analyse au microscope
Sous l'emprise de son rayonnement
Je ne vois plus passer le temps
Je monte tout de suite en pression
Et elle ne reste pas sans réaction
Elle est mon oxygène
Je suis son bec benzène
Dans mes veines coule son fluide
A côté d'elle je deviens liquide
Je parcours lentement l'alambic
Pour ne rien perdre de ce phénomène fantastique
La poussée de la réalité telle une masse
Nous donne rarement le temps de profiter de la paille
Et lorsque cette alchimie se produit
Mon amour pour elle, tel le nombre Pi, se décuple à l'infini... »

Ne sont-ce pas là de belles paroles, inspirées de la plus belle des croyances, la Science ? La Science n'est-elle pas si belle et envoûtante qu'elle fait écrire même ceux qui ne reconnaissent pas cette Voix Royale comme le moyen le plus simple vers le succès ? Vous, chers parents, vous qui préconisez la Section Scientifique à vos enfants, vous-mêmes n'êtes que les sujets de la Science de la Vie (SVT). Votre instinct maternel et paternel vous pousse à mener vos enfants vers l'endroit le plus sûr, l'endroit où ils pourront s'épanouir, dans un environnement où ils apprendront à connaître les autres, mais surtout à se connaître soi-même.

La Science est souvent perçue comme une femme au visage fermé, austère et stricte. Une femme aux traits s'apparentant étrangement à ceux de Marie Curie, la femme de la Science, la Sainte Vierge de la Science. Mais la Science ne pourrait-elle pas se présenter sous les traits d'un homme, presque androgyne, souriant et innocent portant avec légèreté son corps mince et fragile car, après tout, la Science est la Nature même. Et ne dit-on pas que la Nature est fragile ? Il pourrait être à lui seul, le parfait mélange entre la Physique, la Science du petit et de l'invisible et la Science de la Vie et de la Terre, la Science du grand et du visible.

La jeunesse de ce jeune homme, éphémère et enviée, ne serait-ce pas là la preuve de la phrase de M. Lavoisier qui disait que « rien ne se perd, tout se transforme » ? Cet Apollon, qui n'a que la vie devant lui, est tel un électron libre prêt à rencontrer n'importe quelle espèce, pour s'accoupler, sans se préoccuper de son sexe, son ethnie, sa religion.

La faiblesse même de la Littérature, c'est qu'elle ne peut être comprise que par ceux qui parlent sa langue. Elle ne parle pas à tout le monde, elle est restreinte, égoïste et xénophobe. La Science n'a pas de langue, la Science les parle toutes, tout n'ayant qu'un langage. Les Lettres et la Littérature ne sont là que pour un instant. Les écrits disparaissent, le style change, alors que les Sciences sont immuables. La Littérature n'est qu'un doux rêve que l'on ferait au coin de sa cheminée ; la Science, elle, est la réalité qui se trouve à notre porte, elle nous guide, elle est notre flambeau. La Littérature est floue et trompe n'importe qui, elle est hypocrite et se joue de nous en employant de grandes phrases ; la Science, elle, encore, n'a qu'une réponse. La vraie.

Ce que je vous dis là, chers parents, ne pourra être compris que par vous et par ceux qui parlent le français. Là est bien la limite de la Littérature et des Lettres, cette frontière entre les hommes a poussé à de nombreuses incompréhensions. Elle a mené à des massacres virulents car les hommes qui ne parlent pas la même langue, et n'ont pas la même culture, ne peuvent se comprendre. La Science sociologique explique bien évidemment que cette barrière mène à la violence physique, tandis que la Physique, ou bien encore les Maths, sont des concepts universels, utilisant les mêmes symboles, la même conception de vie. Ils suivent un cycle permanent et ne changent jamais, contrairement à la Littérature, elle, qui vacille entre plusieurs courants. Cette indécision ne peut apporter que la confusion à nos très chers enfants. Elle perd également de son sens si on tente de transmettre ces textes à ceux qui ne parlent pas notre langue ou ne nous comprennent pas. Quand je parlais d'égoïsme, je parlais évidemment de cet accaparement du sens, par la langue originale.

La Littérature et les Lettres ne sont qu'un amusement de l'âme ; la Science, elle, est une ouverture au monde, elle est sérieuse et juste. La Littérature encore une fois, n'est bonne que pour les instants éphémères qui seront oubliés dans quelques années. Notre monde actuel ne peut pas reposer sur un concept de vie aussi fragile. Nos enfants doivent partir sur des bases solides, et toujours garder les pieds sur Terre. La rigueur de la Section Scientifique leur ouvrira les yeux sur les obstacles de la vie, et ils pourront ainsi tout surmonter. Nous ne sommes pas sur un terrain de jeux.

Nous ne sommes pas au monde des doux rêves. Nous sommes dans un monde qui peut être cruel mais qui est surtout injuste. Les Sciences feront voir clair à notre chère progéniture. De plus, la Littérature n'existe pas. Elle n'est pas matérielle. Elle n'est pas là. Comment pouvons-nous expliquer ce qui n'existe pas à nos enfants ? Devons-nous à ce point leur laver le cerveau avec ces balivernes ? Ces prochains adultes, surtout dans le contexte actuel des choses, se doivent d'apprendre des choses concrètes, et non pas de longs vers d'amour et de libertinage.

Chers parents, ce que je veux vous dire ici, c'est que nos enfants sont l'argile et que nous sommes les artistes qui se doivent d'en faire les plus belles œuvres possibles. Ce qui est spécial à cette argile, c'est qu'elle aussi peut se modeler, changer, revenir en arrière et devenir ce qu'elle veut. Nous devons simplement les aider sur cette route. Nous devons les aider, les conseiller, pour qu'ainsi ils prennent le chemin qui leur ouvrira les portes du succès. Ils s'ouvriront ainsi au Monde de Tous les Possibles.

La Littérature peut être un passe-temps, elle peut également occuper vos enfants, mais elle ne leur construira pas une vie confortable et sûre. Faisons-en sorte que nos enfants, et nos petits-enfants, puissent vivre dans un monde de vérité et de sérieux. Laissons-les emprunter la « Voie Royale » !

L. H.

Ecrit Rhétorique

La plupart des gens de notre système actuel, qu'ils soient parents, enfants ou enseignants ne perdent aucune occasion de vendre le baccalauréat scientifique comme la voie royale, celle qui ouvre toutes les fenêtres du monde. Il est vrai que les autres baccalauréats peuvent aussi ouvrir l'esprit des lycéens. Cependant ils n'apporteront jamais autant de réponses à toutes les questions qui nous touchent au plus profond de nos entrailles et qui nous torturent l'esprit alors que les sciences et le baccalauréat scientifique, eux, le peuvent.

Prenez l'exemple des Sciences de la Vie et de la Terre, ces deux sœurs qui de leurs somptueuses chevelures ont tiré le monde jusqu'à l'infini miracle de la vie.

Comment résister à l'imprégnation de leur savoir, de leurs secrets et de leur vie ? Comment rester insensible à leurs majestueux mystères et à la magie qu'elles nous offrent tout le jour, nous faisant alors réaliser l'infinie petitesse de nos corps et de nos âmes qui en leur sein lentement se consomment ? Comment ne point frémir sous la connaissance de quelques milliards de particules, au service de la Matière, qui nous font être et nous mouvoir avec tant de volupté ? Il suffit de fermer les yeux et de laisser s'ancrer en nous l'image du sang dans nos veines coulant langoureusement comme la rivière en son lit. N'est-il point de drôle de coïncidence à être si semblable au Nil ? Que Dame Nature et ses filles aient créé le même monde à différentes échelles et que de minuscules particules et molécules aient autant créé l'immensité de l'univers que nous, petits êtres impatientes de s'abreuver de tous les secrets du monde ? Comment nous réveillons-nous chaque matin si ce n'est que ces Dames nous ont donné des jambes pour parcourir la Terre, et des bras pour saisir le trésor qu'est la Vie ? Comment la pensée au creux de nous est-elle née ? Pourquoi notre cœur, solide et fragile, parfois s'emballé et chavire ? Pourquoi certaines cicatrices disparaissent alors que d'autres persistent, gravées en notre conscience, entremêlement de neurones, comme l'Histoire a marqué la pierre ?

Seule cette sublime fratrie en connaît les réponses et de leurs mains douces et laiteuses nous viennent montrer la voie et éveiller nos sens. Ainsi nous nous révélons à la beauté du monde et lisons en lui comme dans l'ouvrage le plus complet que l'univers ait pu porter. Dans ce livre vous trouverez tout ce dont l'Homme a besoin pour se sentir pleinement exister. Dès les premières pages, vous entrerez dans une aventure presque sans frontières. Vous apprendrez d'abord beaucoup. Vous pourrez également éveiller une passion qui laissera parler votre créativité. Enfin, vous en retirerez la sagesse qui manque trop souvent aux hommes.

Les sciences sont les clés de la vérité. Ce sont elles qui nous éclairent sur les ombres qui nous torturent.

En effet, les sciences nous montrent comment fonctionne le monde, comment il tourne, comment la vie s'est développée et tant d'autres mystères qui ont toujours fasciné les hommes. S'oppose alors à elles la littérature qui idéalise le monde et nous en cache le vrai visage. Certes, quelques œuvres relatent la vérité, l'Histoire, divers témoignages, mais il n'en reste pas moins que la majorité d'entre elles ne sont que des mensonges permettant au

lecteur de se divertir en s'enfermant quelques heures dans un monde factice. On ne retrouve guère plus dans le baccalauréat littéraire alors que le baccalauréat scientifique - au travers de la diversité des sciences qui le caractérisent - représente plus que quelques instants d'évasion. En effet, les sciences proposent à l'individu un vrai pacte de confiance qui sera pérenne et qui va l'aider à avancer dans la réalité, dans la vraie vie, et faire en sorte qu'elle soit remplie de découvertes qui n'en finissent jamais et qui nourrissent chaque jour cette curiosité qui fait de nous des hommes. De même, les sciences permettent aux hommes d'avoir une vie meilleure grâce aux avancées réalisées dans divers domaines tels que la médecine, l'industrie, l'agro-alimentaire et tant encore. Et que fait la littérature si ce n'est les nourrir de doux mots et leur faire couler les larmes ? Ne pleurent-ils pas assez de leur quotidien morne et triste ? Il faut leur ouvrir l'esprit et les faire espérer. Pour cela les sciences sont le meilleur remède car elles proposent du concret.

Il est alors peu surprenant que le baccalauréat scientifique ait si bonne réputation. La jeunesse d'aujourd'hui a besoin d'espoir, d'un point de repère concret qui les fait rester optimistes face à l'avenir. Ainsi ce baccalauréat les encourage à avancer et à regarder droit devant sans se perdre dans le passé entre deux contes pour enfants.

De même qu'il les enrichit et leur ouvre la voie, le baccalauréat scientifique est une valeur sûre.

Les sciences ont toujours besoin de curieux insatiables qui essaieront de lire tous leurs secrets. Cela ne s'arrêtera jamais car il y aura toujours quelque chose à découvrir, quelque chose à apprendre. En effet, le monde est si vaste voire infini et les possibilités qu'il offre également. De ce fait, il y en a pour tous les goûts. Les sciences offrent alors un épanouissement sans limite à celui qui s'y penche car il y a tant à faire et, pour lui, tant à créer et à imaginer. Chaque individu peut donc marquer le monde scientifique à sa manière. Il peut s'exprimer à travers les sciences comme il pourrait le faire à travers n'importe quel art et ainsi s'épanouir pleinement dans une activité professionnelle qui n'en finit pas de surprendre et d'innover. De même les sciences ne sont pas qu'une simple théorie. L'individu peut se déplacer, communiquer, s'enrichissant d'autant plus. La traversée des sciences peut alors devenir une véritable épopée humaine, le parcours d'une vie.

Cet état d'esprit, cette soif d'apprendre, de découvrir le monde et de se découvrir soi-même s'apprend grâce au baccalauréat scientifique. Ainsi le lycéen est plongé dans un milieu où par divers sujets, on va l'amener à raisonner de façon logique, à développer sa curiosité, à être critique, rigoureux, sensible, tant de choses qui lui serviront dans sa vie et qu'il pourra exploiter davantage dans le monde professionnel. De même que les sciences, il n'est pas non plus à ignorer que le baccalauréat scientifique offre aussi un panel de matières bien plus large que les autres, ce qui rend le lycéen d'autant plus polyvalent et ne peut que lui être bénéfique. Ce baccalauréat est alors une voie, une passerelle royale car elle fait prendre conscience à l'individu qu'il pourra à la fois s'épanouir en tant que personne mais aussi dans le monde du travail qui lui sera d'ailleurs largement ouvert.

Enfin le baccalauréat scientifique et les sciences en général apportent la sagesse requise mais pourtant si peu présente dans l'esprit des hommes.

En effet, les sciences nous rappellent tous les jours comme l'Homme est petit. Comme il est minuscule face à l'immensité des astres, face au fin fond de l'Univers. Comme c'est un miracle qu'il y ait eu la vie sur Terre et comme cela l'est encore plus que l'Homme y soit né de ces centaines de milliers d'années d'évolution. Notre existence ne tenait qu'à un fil comme notre vie aujourd'hui. Que sommes-nous face à la maladie ? Face aux catastrophes naturelles ? Et bien que nous ayons les sciences pour résoudre quelques problèmes et y faire face, nous ne sommes rien de plus que de la chair et du sang. Avec un cerveau bien développé certes, mais que sommes-nous sinon une infime partie d'un cycle infini qui nous dépasse ? La Nature nous domine toujours de loin et les sciences nous le rappellent à chaque instant. Elle apprend l'humilité à l'Homme, chose que ne font pas l'économie ou la littérature qui ne restent que trop souvent centrées sur l'Homme et non sur ce qui l'entoure. L'Homme est fragile et refuse souvent de l'admettre. Alors les sciences le remettent sur la voie de la vérité car nul ne sert de vivre dans de vaines illusions. Il vaut mieux faire face à la réalité car nous ne serons peut-être plus là demain et il faut donc pour cela apprendre à vivre avec humilité et à s'émerveiller de tout ce qu'il nous est offert de voir.

Ainsi le baccalauréat scientifique est aussi une voie de la raison qui fait réaliser aux lycéens que les sciences ont bien plus à leur apporter que quelques connaissances. Les sciences leur donnent l'envie d'avancer pour eux mais aussi pour les autres car les sciences, loin d'être un milieu égoïste, ont aussi pour but de venir en aide aux autres. L'élève apprend à se surpasser pour être redevable de ce cadeau que le hasard de la Nature nous a offert : la vie.

De cette manière, le baccalauréat scientifique est la clé d'un monde infini où se mêlent sans se repousser apprentissage des connaissances, apprentissage de la vie et épanouissement complet de l'individu. Ainsi ce baccalauréat offre la possibilité d'entrer dans le riche et intarissable monde scientifique où chacun pourra vivre pleinement et être surpris à chaque instant. Cependant, les lycéens pourront aussi se tourner vers d'autres voies que celles scientifiques car ce baccalauréat est si complet, tant par l'ouverture d'esprit que par des qualités de travail, que les élèves en sortant sont plus que polyvalents. Le baccalauréat scientifique est donc bien la Voie Royale des lycéens.

Léa MAINGOUTAUD

Discours : Le Baccalauréat Scientifique ou la Voie Ambitieuse du Succès

Chers élèves, je vous souhaite la bienvenue.

Vous êtes ici aujourd'hui car vous approchez d'un moment clef de votre existence : l'orientation. Il est vrai que vous êtes encore jeunes et que le choix s'imposant à vous paraît, sinon trivial, d'une importance modérée. Rien ne pourrait être plus sous-estimé. Je ne doute pas que certains, voire beaucoup d'entre vous ont déjà fait leur choix ou ont au moins une idée de ce qu'ils préfèrent. Mais si je suis ici aujourd'hui, c'est pour vous aider à avoir une autre perspective quant aux différentes options qui s'offrent à vous.

Vous avez tous déjà, j'en suis certain, des avis tranchés sur chaque filière, mais permettez-moi de vous présenter ma vision des choses. Chaque bac a sa réputation, plus ou moins fidèle à la réalité, chacun est source de préjugés et d'idées reçues mais qu'en est-il vraiment ? Vos parents ont dû faire ce choix avant vous, et bien que les filières changent de nom avec les années, le choix reste fondamentalement le même. Etes-vous plutôt scientifique, littéraire ou encore économiste ? Les titres de ces bacs sont ridicules, ils les réduisent à une matière ou un domaine seulement, alors qu'ils proposent bien plus, ils vous engagent à bien plus.

Votre avenir est en jeu !

Alors écoutez-moi bien, je vais vous empêcher de faire la première grosse erreur de votre vie !

Durant votre enseignement primaire et collégien, vous avez étudié les fondamentaux de l'enseignement et vous devez à présent choisir lesquels vous préférez. Là est le coeur du problème : vous croyez devoir choisir entre économie, littérature et mathématiques. Il n'en est rien ! Ne choisissez pas ! Seuls les bacs ES et L vous demandent de faire un choix ; le bac S, en revanche, vous propose seulement de continuer toutes les matières que vous connaissez déjà. Et seul le baccalauréat scientifique vous propose de travailler comme il se doit la plus noble des matières : les mathématiques. Si elles étaient une femme, elle vous apparaîtrait comme un choix évident. Au premier abord elle vous semblerait hautaine et froide, comme une jeune femme aristocrate devant laquelle vous baisseriez les yeux et que vous n'oseriez approcher. Mais elle porterait une dignité grave qui vous fascinerait, et, bien que jeune, elle semblerait être vieille de plusieurs millénaires. Son port de tête altier, sa coiffure si travaillée et son attitude si fière de femme qui ne laisse rien au hasard, vous impressionneraient bien sûr, mais l'envie de déchiffrer cette personne mystérieuse vous pousserait à la suivre malgré tout. L'honneur de pouvoir apprendre à la connaître, de lui parler et même de marcher à son bras serait suffisante motivation pour se lancer après elle et ne jamais la perdre de vue. Alors pourquoi choisir de la fuir, de la négliger ? Elle pourrait vous apporter tellement. C'est pour cela que je suis devant vous à vous parler. C'est pour vous faire comprendre l'importance de la décision que l'on prend pour le restant de sa vie quant à cette femme. La laissons-nous partir après tant d'années à la côtoyer ? Aurions-nous peur du défi qu'elle représente ? Ou serions nous trompés par quelque folie qui courrait à son sujet ? Voilà mon conseil : ne la laissez jamais partir.

Le bac scientifique n'est pas seulement le meilleur, c'est aussi le plus complet. Il ne laisse aucune matière négligée et il ne vous demande pas d'être de futurs mathématiciens ou scientifiques. Il vous prédestine à un avenir couronné de succès avec l'honneur d'avoir choisi le baccalauréat le plus difficile. Vous serez soigneusement sélectionnés pour suivre cette filière. Les remarques que l'on entend ne sont que jalousie et envie. Tous les bacs ne peuvent présenter un programme aussi complet et avancé que celui scientifique. Et je le répète, il ne s'appelle que scientifique car il est le seul à garder un enseignement de qualité pour les matières les plus importantes ! Les autres bacs réduisent les matières qui ne sont pas leur spécialité à des enseignements légers voire inexistantes et referment le champ de possibilités futures de manière dramatique. Ne vous trompez pas, le baccalauréat scientifique, c'est la voie ambitieuse du succès !

Vos parents, s'ils l'ont fait, auront eu raison de vous conseiller cette filière. Ils ont un recul que vous n'avez peut-être pas pour voir ce qu'offre chacun des bacs. Le bac scientifique ne ferme aucune porte pour votre choix d'études supérieures, contrairement à celui littéraire qui vous bloquera dans un domaine très restreint d'enseignement. Il vous aidera aussi dans votre orientation post-bac. En effet, c'est le bac le plus estimé car il est réservé à une élite d'élèves brillants qui ont les capacités de réussir dans toutes les matières. Les autres filières sont souvent choisies pour éviter un certain enseignement plus que pour ce qu'il propose vraiment. Voyez comme la plupart des littéraires clament leur joie d'avoir fui les mathématiques ! J'ose espérer que vous ne tomberez pas dans la même erreur. Si vous êtes suffisamment motivés et capables d'assumer un travail approfondi de toutes les matières fondamentales de l'enseignement, alors vous serez récompensés à hauteur de vos efforts par l'honneur d'avoir choisi ce bac. Il propose en outre les matières les plus nobles que sont les mathématiques, la physique, la chimie et la biologie. Tout le monde ne peut pas se vanter de maîtriser les enseignements les plus ardues qui demandent une mécanique intellectuelle bien plus complexe que l'écriture et l'économie. Les railleries dont sont sujets les élèves de bac S sont empreintes d'une profonde jalousie envers eux et un respect refoulé envers ceux qui ont choisi de faire ce bac. Il est donc naturel que près de la moitié des élèves le choisissent : il est un choix évident quand on connaît les débouchés de chaque bac. Avec le S, vous pourrez devenir médecin comme professeur, avocat, ou ingénieur. Vous pourrez changer d'orientation, il sera un sésame pour vos vœux futurs.

Enfin, c'est certainement le bac le plus cohérent avec l'enseignement primaire et collégien. Contrairement aux bacs ES et L qui réduisent le quota d'heures accordées aux matières scientifiques, faisant d'elles des enseignements négligés, le bac S conserve toutes les matières déjà étudiées et approfondit leur enseignement bien plus que ne le feront les deux autres filières. Les élèves ayant choisi cette voie étant évidemment les plus brillants, leur apprentissage, pas seulement dans les matières scientifiques, est plus rapide et efficace que celui des autres bacs. Le bac ES, par exemple, commence l'enseignement de la matière principale que sont les Sciences économiques et sociales deux années seulement avant l'examen final et le bac L supprime les mathématiques de son programme, une matière essentielle étudiée depuis l'enfance, sans aucune forme d'examen. Ses incohérences sont forcément la source d'une voie peu avantageuse qui ne peut se défendre que par des

préjugés et ne réussit pas à avoir la moitié de candidats qu'a le bac S. Le bac ES reste pour la plupart des gens, et sans erreur, une filière où les gens indécis et ne se sentant ni littéraires ni assez bons pour la S se réfugient pour ne pas avoir à partir dans une filière technologique.

Pour conclure, je voudrais donc que la réalité des différentes filières vous apparaisse. Le bac scientifique étant une assurance de succès dans ses études futures et d'honneur venant de ses pairs, il est bien clair que c'est un choix bien plus simple qui s'offre à vous. Suis-je prêt à choisir le bac le plus difficile, à suivre les matières les plus nobles et par conséquent les plus difficiles pour encore deux années ? Suis-je prêt à honorer la réputation de cette filière et à me consacrer à briller dans chaque matière ? Le bac scientifique est ambitieux, oui, mais tout succès, toute entreprise honorable ne l'est-elle pas ? Les promesses de ce bac sont tenues pour un peu que vous soyez à la hauteur de ses exigences et de son prestige. Ce bac, consacré à une élite, attire bien plus que les deux autres filières générales. Il propose des enseignements plus complets, plus cohérents avec vos connaissances actuelles. Il ne vous demande pas de choisir ce que vous préférez à un moment d'indécision comme maintenant, et il ne vous demande pas d'abandonner des matières que vous travaillez depuis une décennie ! Il ne vous impose pas un champ restreint de possibilités pour votre avenir, il élargit votre route. Quand les autres bacs vous étriquent dans des cases, il déploie vos ailes et vous permet de voler encore plus haut. Ce bac demande certes des sacrifices, mais il ne sacrifie pas des matières au profit d'autres. Le baccalauréat scientifique est une chance à saisir, une décision à prendre, une ambition à avoir. Il ne vous demande pas de choisir, mais ne demande qu'à être choisi !

Merci beaucoup pour votre attention, et quand sera venu le moment de prendre votre décision, n'oubliez surtout pas : ne lâchez jamais votre ambition de vue.

Eva MATHIEU

L'accès à la culture dans la beauté

Depuis des années, la filière littéraire se voit régresser, amputée, alors qu'elle faisait jadis la fierté de l'Education Nationale... Victime du succès de la voie scientifique, et des nouvelles réformes, l'image de la voie littéraire est peu à peu reléguée à un rang subalterne.

De nos jours, la filière scientifique est clairement la meilleure aux yeux de tous, elle représente l'élite, alors que la filière littéraire est en pleine disgrâce. Le Bac L se voit écrasé par la suprématie des S. En effet, nous privons la voie littéraire de bons élèves, et elle sert inversement de voie de garage aux yeux des professeurs, qui y envoient les élèves qui n'ont « pas le niveau ».

L'Education Nationale joue son rôle dans la chute du baccalauréat littéraire. Effectivement la voie littéraire ne fait que s'affaiblir, l'éducation nationale a désarmé la filière et a allégé son emploi du temps, la laissant moins séduisante aux yeux des élèves ambitieux. Et de l'autre côté, les Scientifiques sont favorisés : un bac S, c'est une clé pour ouvrir les portes de la réussite dans le monde du travail et des études. L'hypocrisie est omniprésente, les bacs généraux ne seraient-ils égaux que par leurs noms ?

Ce qui engendre bien naturellement d'innombrables moqueries. Les « L » sont la risée des autres élèves dans la cour de récré ou sur les réseaux sociaux. Un tel déséquilibre est amplement suffisant pour faire pencher les élèves de seconde, qui suivent et écoutent ce que leur conseille l'administration. La France offrirait-elle une même éducation aux passionnés de biologie, de physique, et de logique qu'à ceux passionnés de politique, de rhétorique ou de poésie dans une même filière générale ? L'Education Nationale préparerait-elle équitablement ses citoyens pour la vie professionnelle ? Car comment jouer au même jeu lorsque l'on n'a pas les mêmes cartes ?

Nous vivons dans un monde où les mathématiques règnent, dépourvus de poésie et de créativité. L'heure est bien celle du chiffre qui se suffit à lui-même, le chiffre qui ne se pose plus de question, le chiffre, employé, satisfait, le chiffre qui ne rêve pas, ne s'indigne devant rien. Un monde qui a peur du littéraire qui vient questionner, penser, imaginer, inventer ou même pire, rêver !

L'élite qui dirige les sociétés a d'ailleurs toujours craint ces libres penseurs, les férus de littérature et philosophie. On le voit à travers l'histoire de nombreuses civilisations, les penseurs non conformistes qui sont venus défier les normes de la société avec leurs idéologies novatrices, ont souvent été emprisonnés, voire condamnés. Socrate fut accusé de tentative de corruption ; Voltaire, emprisonné pour ses écrits satiriques ; ou encore Dostoïevski, qui fut accusé de conspiration. Je serais même tenté de mentionner Jésus, mais j'ai bien peur de soulever un tout autre débat.

Les hommes ne s'écoutent pas entre eux, et notre remède serait de les priver de toute communication ? Le mépris des lettres ne fait qu'alimenter l'image désastreuse de la filière Littéraire. Chaque science a son importance dans la vie éducative d'un homme, la littérature comme l'arithmétique, la politique comme la philosophie, la musique comme la

biologie. Peut-on vraiment considérer le Baccalauréat Scientifique, dont l'administration et la société font constamment l'éloge, comme la voie Royale ? Est-il juste aujourd'hui, que la voie qui semble dépourvue d'embûches, sur laquelle de nombreuses mains amicales vous seront tendues, soit considérée comme la voie la plus vertueuse ?

Non, je suis ici pour dénoncer cette injustice !

La Voie Royale, vous l'aurez bien compris, est pour moi celle qui se déploie dans l'ombre, victime de la préférence et du favoritisme de la voie Scientifique. La Filière Littéraire n'est-elle pas la plus méritante ? Compte tenu du fait qu'elle dessine le parcours le plus escarpé et incertain, le seul qui va à l'encontre de l'opinion publique, elle façonne les citoyens les plus courageux et honorables. La décadence du Bac L est en fait la cause de l'ignorance récemment portée à la Littérature. De plus, ce que nous percevons aujourd'hui de la Voie Littéraire, n'est qu'une petite partie de son véritable potentiel ; elle ne peut s'exprimer entièrement car c'est tout le système français qui l'opprime.

La Littérature s'éteint peu à peu, privée de carburant pour raviver sa flamme. Il semblerait pourtant qu'elle soit la seule source de chaleur de l'espèce humaine dans la sombre grotte qu'est notre monde, la seule chose qui puisse nous ramener à la raison dans nos pires délires. Notre lueur dans l'obscurité ; le foyer qui nous rassemble dans la froide aventure de la vie. Car oui, l'Art est propre à l'homme, il est la seule chose qui puisse lui rappeler son humanité. Or, il se trouve que cette bougie est négligée par l'espèce humaine. On s'est accoutumé à cette chaleur agréable et nous avons oublié peu à peu qu'elle avait besoin d'être alimentée, nous l'avons considérée comme « acquise » et nous avons négligé son caractère exceptionnel. Notre orgueil et notre ingratitude nous punissent désormais et cette flamme diminue soudainement. C'est un retour en arrière qui s'enclenche : on avait à peine découvert le feu, qu'on l'étouffe en s'asseyant dessus ! L'humanité sera bientôt privée de cette chaleur sans qu'elle ne s'en rende compte.

La voie Littéraire est aussi la plus méritante car elle est la plus difficile à assumer, considérée de plus en plus comme insignifiante par la société. Dès lors, la filière littéraire forme des lumières, des personnes qui oseront questionner le fonctionnement de la société et inventeront des solutions pour la corriger. La Littérature, qu'elle soit française ou étrangère, est enseignée dans ce Baccalauréat et elle est primordiale pour la communication et le transfert du savoir dans l'espace et dans le temps. La voie Littéraire est aussi la seule présentant la possibilité d'étudier des matières artistiques, qui permettent le développement de la personnalité d'un homme et son épanouissement.

Il est évident qu'aujourd'hui, la filière Littéraire figure la voie la plus difficile à assumer, puisqu'elle va à l'encontre de l'opinion de la plupart des gens, parfois même contre l'opinion des parents d'élèves. Il est même dit que certains professeurs forcent les élèves à aller en S. Qu'y a-t-il de plus dur que d'avancer et d'étudier des matières qui s'opposent avec l'éducation et l'opinion publique ? Les étudiants en Littérature sont même victimes de nombreuses moqueries ; il est vrai que les élèves qui ont choisi le Bac L ont parfois droit au snobisme et aux commérages des autres élèves. Dans la cour de récréation ou sur les réseaux sociaux, ces élèves dressent un portrait cliché des élèves en littérature. Etant

donné le fait que l'administration offre plus de chance aux élèves de la filière scientifique, ces derniers se sentiraient obligés de le signaler aux autres élèves, et plus particulièrement aux adolescents étudiant la littérature, profitant outrageusement de leurs avantages.

Comment ne pas faire l'éloge d'un tel courage, de celui qui aura la curiosité d'aller à l'encontre des préjugés et des idées toutes faites ? Comment ignorer l'élève qui en choisissant cette filière, tourne le dos à son environnement, et choisit d'avancer seul ?

La voie de la plume forme en effet des citoyens ayant une indépendance d'esprit inouïe, des personnes qui ne suivront pas toujours les décisions qui viennent d'en haut, des individus qui bâtiront une société tout en conservant leur individualité, des personnes contre l'instinct grégaire !

Cette filière de littérature façonne des Hommes qui oseront plus tard critiquer et améliorer le système de notre pays, et qui n'obéiront et ne suivront pas toujours le consensus global sans le questionner. Les élèves qui auront un Bac L, auront appris à user de la réflexion, puisque, en effet, cette filière forge des penseurs et des révolutionnaires. Comme le disait très justement Franz Kafka : « Toute littérature est assaut contre la frontière ». Cette voie Littéraire forme des citoyens capables de changer le monde, des jeunes hommes qui seront concernés par les problèmes politiques de notre pays, des hommes rarement influençables, qui seront impliqués dans notre société. Cette voie Littéraire forme des citoyens dont nous avons besoin.

Notre société manque cruellement de Lecteurs et d'Ecrivains. Nous évoluons dans une société d'ignares où la lecture est délaissée, remplacée par les médias et l'informatique. Les écrivains sont indispensables pour le bon fonctionnement d'un monde, ainsi que les lecteurs, car ils vont de pairs : ni l'un sans l'autre, ni l'autre sans l'un. Les Ecrivains écrivent l'histoire ; les Lecteurs l'interprètent. Malheureusement, si l'un des deux maillons de la chaîne s'érode, tout comme dans notre société actuelle, les Hommes refont les erreurs du passé, et l'histoire se ressasse, incessamment.

La littérature est aussi un remède pour soigner certaines douleurs intérieures. En lisant ou en écrivant, des personnes se sont vues transportées et ont pu relativiser. Elles ont aussi pu évacuer le mal qu'elles avaient en elles, comme le célèbre écrivain Alexandre Jardin, qui écrit *Le Zubial* en guise de catharsis, ou Guy de Maupassant qui analyse sa folie dans *Le Horla*. Qu'advierait-il de l'humanité si l'étude des lettres disparaissait totalement ? Il y a soixante ans, Ray Bradbury l'avait tout à fait prédit, dans son récit de Science-Fiction *Farenheint 451* où il prévoyait l'histoire d'un monde privé de Littérature, une civilisation déshumanisée où tout le monde vivrait dans l'ignorance totale, une société où l'amour et la réflexion auraient disparu. Déjà il nous prévenait de l'apocalypse qui nous guettait. La Littérature est indispensable pour notre monde, car elle permet de transmettre des idées. De plus, l'écriture peut servir de confession, permettant aux écrivains d'écrire des choses qu'ils n'auraient pas avouées par d'autres moyens. On constate donc que, grâce à la littérature, de nouvelles idées, plus personnelles, ont pu être élaborées et transmises. La littérature améliore la communication puisqu'elle est l'expression de notre langue, la communication verbale permet d'offrir des messages, et l'usage de celle-ci permet aussi de multiplier les effets sur un interlocuteur et d'optimiser les rapports et connections

humains. Malheureusement, les littéraires sont discriminés, alors que l'Histoire prouve bien qu'ils sont indispensables. Les lettres permettent aux hommes d'innover, en lisant les écrits d'autres hommes. Ainsi, la littérature se propage à travers le temps et l'espace. De nouveaux courants ont pu ainsi exister, et les idéologies des êtres humains ont pu évoluer au cours des siècles, chacun s'inspirant des écrits des autres. Les hommes ont pu alors enseigner de manière pédagogique leur savoir, Socrate léguant sa science à Platon, Platon à Aristote, et ainsi de suite. Il semble que l'évolution de l'espèce humaine n'a pu se passer de Littérature jusqu'à présent, et la limite de l'intelligence humaine serait de croire qu'elle peut s'en passer, ce qui causera sûrement son extinction. Nous vivons dans un monde, où grâce à l'informatisation, le savoir est accessible à tous. Mais il est aussi pollué : l'information est constamment déformée et modifiée par les médias. Les jeunes ne savent plus où donner de la tête, et dépourvus d'éducation et de raisonnement, sont facilement influençables. Connaître ses tables de multiplication par cœur, et les répéter comme un perroquet n'aidera pas leur libre arbitre à trouver la bonne solution dans une situation difficile.

Hélas, notre société est dans le tort, quand elle considère la littérature comme facultative ou pouvant être supprimée. Comment un jeune adolescent pourrait-il se trouver, comment pourrait-il devenir mature et acquérir une indépendance intellectuelle sans la culture, la réflexion, le raisonnement ou encore le goût du beau ? Le Bac Littéraire offre la découverte de l'originalité et la libre expression de la personnalité, qui sont primordiales à la vie d'un homme. Les jeunes d'aujourd'hui qui suivent ce qu'on leur dit, ne s'intéressent plus à ces matières artistiques et comment la jeunesse pourrait-elle construire la société de demain, lorsqu'elle est privée d'humanité ?

En plus de former des penseurs, la filière littéraire façonne des artistes. Elle est la seule voie générale, qui comporte des matières et options artistiques. La voie Littéraire s'oppose aux deux autres, car elle est la seule qui permet réellement l'expression de soi et de la personnalité. Bien que le système d'éducation français soit un frein au développement de celle-ci, le Bac L permet d'y remédier. La Littérature, qui est constamment présente dans la voie littéraire, s'oppose aussi aux Mathématiques, qui sont eux existants dans la voie scientifique. La Littérature est une création de l'homme, contrairement aux Mathématiques, qui étaient là bien avant nous, et qui régiront l'univers longtemps après notre disparition. La Littérature, elle, est la seule empreinte de l'homme sur terre, elle est preuve de sa créativité, la seule chose que les mathématiques ne peuvent conceptualiser. Car, en effet, l'Art est présent dans la filière littéraire, à travers l'écriture, le théâtre, la poésie, le conte, le roman, etc. et a pour quête de faire rêver et d'embellir les hommes. Il n'y a rien de plus puissant que les rêves d'un homme. Pleins d'ambition et de créativité, les rêves nous portent comme des ailes, et nous permettent d'innover, de créer. Car, comme dans tout jeu, pour marquer il faut avoir un but, et pour marquer il faut avoir une ambition, un rêve. Vous pourriez cependant me dire que l'ambition crée de la compétition et, ainsi, des conflits. Mais le défaut de chaque humain, c'est peut-être sa soif insatiable de pouvoir, et c'est ce qui rend les conflits nocifs pour les populations.

On l'observe tout simplement avec l'exemple d'Adolf Hitler : s'il avait été reçu à l'Académie des Beaux-arts de Vienne en 1907, le sort de l'humanité se serait peut-être

construit différemment. Eric-Emmanuel Schmitt nous romance d'ailleurs cette histoire dans *La part de l'autre*.

Je pense donc que la voie Littéraire est actuellement la voie qui peut être dépeinte comme « Royale ». Mais bien évidemment je pense que chaque filière a ses atouts et ses lacunes. Et pour les filières S et ES, le défaut serait probablement le manque d'options artistiques.

J'ai évoqué l'importance de la littérature, mais toutes les formes d'arts sont tout aussi propices à l'expression de la créativité humaine. Il est triste que l'opinion publique française ne pense pas ainsi.

Ainsi en favorisant l'apprentissage de sciences comme les mathématiques, la physique-chimie et celle de la vie et de la terre, nous délaissions la littérature. Il nous sera à tous très compliqué d'expliquer les rapports complexes qu'ont les nombres entre eux, avec des nombres. En effet, comment expliqueriez-vous que $4 \div 2 = 2$, uniquement en utilisant d'autres nombres ? Un vocabulaire et des termes on ne peut plus subtils sont propres à la définition de toute loi ou théorème.

Il en ressort que la présence de la littérature est indispensable, même dans les mathématiques. La littérature est présente partout où notre créativité s'exprime, et elle doit continuer de vivre en chacun de nous et occuper une place dans l'éducation, car elle est l'accès à la culture, à l'histoire, à la philosophie, dans la lumière et la beauté.

Léo MOLINA

Voie Scientifique, Voie Royale

Il est vrai qu'à l'heure d'aujourd'hui, la filière générale scientifique jouit, auprès d'une importante partie de l'administration, du corps enseignant et des parents d'élèves d'une invraisemblable notoriété, ceci faisant de l'ombre aux autres filières générales et créant parfois de la tension entre les élèves des différentes séries. Je ne souscris pas à cela et pense qu'une institution qui forme et prépare des générations d'individus responsables telle que l'Education nationale ne le devrait pas non plus. Néanmoins, ce n'est pas pour autant qu'il faut être rancunier et que l'on devrait blâmer la série S pour ce qu'elle est ou n'est pas. Qu'ont à voir les mathématiques, la physique, la chimie ou la science de la vie et de la terre avec cette injustice ?

Par conséquent, je vais vous montrer, vous démontrer même, loin des règlements de compte, des préjugés stériles et des idées reçues, que la filière scientifique est la voie royale, ceci ne signifiant absolument pas que tous les élèves devraient emprunter ce chemin.

En effet, il serait pernicieux d'affirmer que seule cette filière permettrait de réussir. Mais tout d'abord, que veut dire « réussir » et aussi, qu'est ce qu'une « voie royale » ? Lorsqu'on entend le verbe « réussir » on pense généralement à la réussite sociale, mais en vérité, ce n'est pas seulement cela. Certes, la réussite sociale, professionnelle est souvent un vecteur de réussite personnelle mais parfois pas, car l'épanouissement personnel est la composante principale de cette fameuse réussite. Dans la société, le système actuel, la « réussite » est, en général, caractérisée par la réussite sociale et l'épanouissement personnel. Il est par exemple très difficile d'être heureux et épanoui aujourd'hui lorsqu'on est au chômage ou que l'on se trouve dans une situation précaire car on se sent rejeté. D'ailleurs, une grande partie de la population considère ces personnes comme des fardeaux pour les autres. Cependant, il est encore plus ardu voire impossible d'être heureux lorsqu'on n'est pas épanoui et qu'on ne prend aucun plaisir à faire ce que l'on fait. En outre, la Voie Royale est celle qui permet d'atteindre cette réussite, sociale et personnelle, le plus aisément possible, avec le moins d'entraves et pour le plus grand nombre. De fait, c'est la voie scientifique qui permet le mieux cela parce que le compromis entre les deux composantes de la réussite est optimal. C'est pour cela qu'il est préférable de suivre la filière des sciences pour les élèves qui en ont les capacités et surtout qui en ont le goût.

Les sciences exactes, qui sont étudiées dans la voie scientifique, permettent une compréhension fondamentale du monde qui nous entoure puisqu'il est régi par des lois, des principes logiques étudiés dans les classes scientifiques.

En effet, la biologie par exemple est une femme enceinte. Elle va donner naissance à un être, elle porte en elle la vie. En lui transmettant une partie de ses gènes, elle va permettre à son enfant d'évoluer instinctivement et sans se poser de question dans son environnement. Il pourra respirer, son cœur se mettra à battre... D'une certaine manière, les cours de SVT portent en eux la vie et transmettent une partie de ses secrets. Telle l'espèce qui se renouvelle et évolue en permanence, cette matière se transforme constamment, au fil des nouvelles découvertes. Cette image de la femme enceinte pourrait

d'ailleurs être étendue aux autres domaines scientifiques, au-delà de cette science qui étudie la vie, puisqu'il s'agit de transmettre, via des personnes et leurs cours, leurs recherches, des savoirs, à d'autres personnes moins expérimentées dans le domaine. De plus, ce qui est propre à ces matières est leur caractère universel, tout comme le fait de donner la vie. En effet, ces faits scientifiques ne sont pas les inventions des Hommes. Ils étaient déjà présents avant nous. Pour en revenir au sujet, c'est précisément cela qui rend les sciences si importantes : leur universalité et le fait qu'elles soient intrinsèquement liées au monde qui nous entoure, à la vie...

Dès lors, cette femme enceinte va permettre d'atteindre le but principal de l'enseignement qui est de former des êtres responsables, autonomes et intégrés. D'une part, en comparaison aux autres séries, la filière scientifique, à défaut de garantir, aide à faire des études prometteuses et à effectuer une insertion professionnelle rapide. D'autre part, les matières scientifiques tout comme l'organisation de la série dans son ensemble favorise l'épanouissement des personnes.

La filière « S » permet plus facilement d'atteindre une des composantes de la réussite : la réussite sociale et professionnelle. Il s'agit vraisemblablement d'un élément important lorsqu'on prend en compte la société, la réalité dans laquelle nous vivons.

Aujourd'hui, les nouvelles technologies, la recherche jouent un rôle majeur dans nos sociétés, notamment en terme d'emplois étant donné que c'est un secteur très dynamique. De plus, en ce début de XXI^{ème} siècle, caractérisé par diverses crises, où le chômage fait des ravages, un tel secteur d'activités est une aubaine pour trouver du travail et force est de constater que seulement la série scientifique permet l'accès à ce type de métiers pendant que les autres séries se ferment de nombreuses portes. Néanmoins, il faut admettre que ces métiers scientifiques ne sont pas faits pour tout le monde.

En outre, la série scientifique est pourvue d'un enseignement assez général, mais surtout abouti. Les trois matières scientifiques sont très importantes et monopolisent une partie de l'emploi du temps, pendant qu'une quantité plutôt considérable de temps est laissé pour l'histoire-géographie, le français, les langues... A l'inverse, dans les deux autres séries générales, les matières scientifiques sont partiellement voire totalement délaissées. Peu de temps est réservé aux matières qui ne sont pas propres aux filières littéraire et économique. C'est pour cela que la série scientifique permet de se tourner vers pratiquement tout type d'études ; on peut changer d'avis pour son orientation, on a le droit à l'erreur en « S » !

Bien entendu on ne peut pas se rediriger tranquillement vers des études d'économie ou de sociologie lorsqu'on a fait « S ». En revanche, cela est plus aisé dans ce sens que dans le sens inverse : un élève ayant fait « L » et qui voudrait s'orienter vers des études de science ou d'ingénieur ne le pourrait pas parce qu'il aura arrêté les mathématiques en seconde et les sciences en première... Par exemple, beaucoup plus d'élèves provenant de la filière scientifique parviennent à intégrer des facultés de droit, de lettres ou des écoles telles que Science Po que des élèves ayant suivi un enseignement littéraire ou économique rentrant dans les facultés de sciences, médecine ou les écoles d'ingénieurs. La voie scientifique est

de fait celle qui ferme le moins de portes. Elle peut donc être très adaptée aux personnes indécises pour ce qui est de leur avenir ; en d'autres termes, la plupart des élèves.

L'apprentissage des matières scientifiques impose aux élèves d'adopter une certaine rigueur. Les mathématiques, par exemple, tout comme la physique nécessitent une indissociable logique. On ne peut pas mener à bien un problème simplement en appliquant une méthode, il faut également du bon sens. Or l'esprit logique est extrêmement important dans la vie de tous les jours et c'est cela l'atout majeur des élèves ayant suivi la voie du nombre. Atout qui se révèle par ailleurs décisif lors de poursuite d'études ! En effet, ces personnes sont en général réalistes, elles savent peser le pour et le contre en adoptant un raisonnement logique et rigoureux. Elles sont notamment efficaces lorsqu'il s'agit de fournir efficacement de grandes quantités de travail, ce qui permet aux « S » de suivre un enseignement ne correspondant pas forcément à leur filière. Une étude a d'ailleurs mis en évidence le fait que la majeure partie des élèves reçus dans les écoles de commerce provient de la voie scientifique.

En prenant en compte le monde dans lequel nous vivons, sans juger si cela est une bonne chose ou non, il est indéniable que l'étude des sciences favorise la réussite professionnelle par rapport aux autres filières. Cet aspect n'aurait toutefois aucun intérêt pour démontrer que la voie scientifique est la voie royale si c'était au détriment de l'épanouissement personnel.

Pour ce qui est de la satisfaction et de l'épanouissement, c'est une obligation pour la réussite et il faut éprouver le sentiment d'avoir réussi (socialement ou personnellement) pour être épanoui. Le fait de suivre la filière scientifique peut amener à une certaine forme d'épanouissement, tout du moins autant que les autres baccalauréats. L'étude des sciences dites exactes permet une appréhension fondamentale et sereine du monde. Tout a une explication rationnelle plus ou moins complexe. Il est de fait stimulant d'étudier ce type de matières car ce rapport logique au monde structure la manière de penser des élèves. Certains détracteurs de la série scientifique mettent en avant le fait que les autres filières, et plus précisément la voie littéraire pour ne pas la citer, permettent le développement personnel, augmente la créativité et forme des citoyens aux esprits libres alors que les sciences n'engendreraient que des personnes obéissant bêtement aux règles et incapables de remettre en question l'ordre établi. A ces personnes, je réponds qu'elles se trompent, qu'elles se fourvoient car elles n'arrivent pas à dépasser leur vision restreinte et pétrie de dédain envers les domaines scientifiques, dont, il faut le rappeler, elles jouissent tous les jours (à travers la technologie notamment).

Certes, les sciences nécessitent de suivre des règles et d'évoluer dans un cadre précis ; néanmoins, ce cadre et ces règles ne sont dictés que par une unique chose : la logique naturelle et, par extension, la raison, à laquelle les « S » obéissent strictement. Dès lors, les scientifiques sont entièrement capables de questionner les règles des Hommes étant donné qu'elles ne correspondent pas tout le temps aux règles de la nature. Autrement dit, ils n'acceptent que des règles leur semblant logiques et pourvues de sens. La voie scientifique aide à former des citoyens indépendants et par ailleurs libres de s'émanciper du carcan des nombres par la littérature, la philosophie qui leur sont également enseignées en première et en terminale. Il est donc primordial de trouver un équilibre entre l'exactitude des

sciences et la réflexion et l'imagination apportée par les lettres, et ce en fonction de ses propres goûts. Enfin, l'intérêt pour les mathématiques, la physique, la chimie ou la biologie est indispensable pour s'épanouir et rayonner pleinement tant au sein du lycée qu'à l'extérieur. En effet, comment s'épanouir à travers les sciences sans prendre de plaisir à les étudier ? Il est donc, avant toute chose, extrêmement important de choisir la filière scientifique par intérêt pour le domaine de l'exact.

Il est évident que les élèves de seconde ne sont pas tous faits pour suivre la voie des sciences et, bien entendu, tous ne doivent pas forcément suivre cette voie. Ce n'est pas la seule qui mène à la réussite. De fait, chacun doit choisir la filière qui lui correspond le plus en fonction de ses goûts, de ses capacités, sa personnalité mais aussi en fonction de son projet professionnel et de ses intérêts personnels. En prenant en compte tous ces facteurs, la filière scientifique est manifestement la mieux adaptée, tout du moins, les élèves ayant le profil pour étudier les sciences au lycée auront plus de chance de réussir par la suite que les élèves étant plutôt faits pour la voie sociale et économique ou la voie littéraire. L'enseignement des sciences est, à l'heure actuelle, plus en phase avec la société dans laquelle nous vivons : la filière scientifique offre un spectre de débouchés bien plus vaste que les autres filières grâce à son enseignement assez général et abouti. Pour ce qui est de la réussite personnelle, de l'épanouissement, les sciences, au même titre que les autres domaines, sont fascinantes et peuvent être passionnantes à étudier, d'autant plus qu'elles permettent, à travers la logique notamment, de comprendre le monde, la nature d'une manière fondamentale et universelle.

Par conséquent, j'affirme haut et fort que la filière scientifique est la voie royale tout en répétant encore plus haut et encore plus fort que, comme toutes les filières, cette voie n'est pas celle de tous et il est de fait viscéral de choisir son orientation en fonction de ses rêves, de qui l'on est vraiment...

Raphaël PATY

Bonjour,

Comme vous le savez, la plupart des français, comme les parents d'élèves, les professeurs ou encore le Ministère de l'Éducation nationale, considèrent le Baccalauréat Scientifique comme la voie de toutes les réussites. Je suis sûr que la plupart d'entre vous partage ce point de vue mais, je n'en doute pas, certains doivent avoir une pensée divergente. C'est pour ces personnes-là que je suis venu aujourd'hui : je vous l'affirme, le Baccalauréat Scientifique est la voie la plus sûre et la plus prometteuse !

Pour l'instant je suppose que vous vous dites que je ne pourrai pas vous faire changer d'avis car vous y avez déjà réfléchi. Mais écoutez-moi attentivement et ne fermez pas votre esprit.

Je vais vous demander de visualiser un homme d'une forte corpulence vêtu d'un costume noir. Ce costume n'est pas un costume de premier prix avec un tissu rêche qui n'épouse pas les formes du corps mais un tissu fait de soie qui se dépose délicatement sur les épaules carrées de l'homme. Au-dessus de la poche extérieure gauche du costume se trouvent quatre médailles. Chaque médaille a une inscription gravée en or dessus : l'une dit « Succès », l'autre « Argent », une autre dit « Famille » et finalement la dernière qui se situe au-dessus du cœur porte l'inscription légèrement plus imposante « Satisfaction ». Cet homme ressemble particulièrement à un militaire qui, après plusieurs années de durs travaux et de discipline, est récompensé pour son service par de l'argent et des honneurs et devient un héros aux yeux de sa famille, de ses amis et à ses propres yeux.

Vous visualisez cet homme ? Eh bien, il s'agit de la matière scientifique qui est enseignée aux enfants dans un parcours scientifique. Ne nous mentons pas, ne voulons-nous pas devenir cet homme ? Bien sûr, l'espèce humaine veut être couronnée de succès, avoir de l'argent, si c'est possible, avoir une famille, c'est dans notre nature. Il n'y a rien de honteux à vouloir tout cela et, le plus important, c'est qu'une fois qu'on a réussi à réaliser ses désirs on devient satisfait et épanoui. Et ça c'est le plus important et c'est ce que tout le monde veut pour ses enfants et c'est pourquoi le baccalauréat scientifique est la voie de toutes les réussites. Peut-être que vous ne voyez pas le rapport entre cet homme et les matières scientifiques ? Eh bien réfléchissez.

Comme nous avons pu le voir, la voie scientifique peut être représentée par un homme ressemblant fortement à un militaire médaillé.

Premièrement nous pouvons faire une comparaison entre le travail dur demandé aux élèves et une formation militaire. Puis aussi nous pouvons lier les mathématiques, la physique et les sciences de la vie et de la terre au concret des situations militaires. Il n'y a pas de place pour la fantaisie ! Nous pouvons aussi assimiler les idées de récompense entre les deux : chez les militaires c'est obtenir une médaille et un grade très élevé et pour un élève avoir un métier sûr. Finalement, nous pouvons voir la ressemblance entre le héros de guerre qui a gravi tous les échelons et qui a servi son pays et un jeune qui trouve un métier sûr, qui a donc une famille participant à la vie de son pays.

Je suppose que la plupart d'entre vous savez que le travail demandé aux élèves devient dur à partir de la première, car jusqu'à alors ils étaient habitués à un travail en cours.

Maintenant ils doivent fournir deux efforts : le travail personnel et le travail en cours. Et c'est crescendo jusqu'à l'obtention de leur baccalauréat. A vrai dire cela deviendra encore plus dur après, à la faculté, car ils seront totalement autonomes face à leur travail. Je ne suis pas là pour dénigrer totalement les voies littéraires ou économiques car je ne doute pas que les élèves y travaillent. Mais il suffit de regarder leurs emplois du temps : ceux des voies scientifiques n'ont presque aucun trou alors que les autres voies sont parsemées de trous. Ce que je veux vous faire comprendre, c'est que si vous voulez que votre enfant soit préparé à des études supérieures, la voie scientifique est celle qui les prépare le mieux et je ne vous parle pas des chances qu'ils auront en plus pour rentrer dans certaines facultés, car avec un baccalauréat scientifique les portes s'ouvrent à presque tout ! Elles ne s'ouvrent peut-être pas aux métiers des arts mais je vous rappelle qu'on parle de métiers sûrs comme ingénieurs. Je suis certain que quand vous étiez petits, vous vouliez devenir chanteurs ou acteurs et, je vous l'accorde, ça fait rêver.

Mais il ne faut pas oublier qu'on vit dans un monde qui ne nous permet pas ces rêves car aussi joli que cela puisse paraître, il faut pouvoir trouver un métier qui rapporte de l'argent, ce qui permettra l'acquisition d'une maison. Ce n'est pas ce que vous voulez pour vos enfants ? Qu'il trouve un travail stable qui leur permettra un jour de devenir le chef et subvenir aux besoins de sa famille ? C'est là où les matières scientifiques rentrent en jeu et leur importance dans l'éducation d'un enfant car les mathématiques sont une matière carrée et logique, il n'y a pas de fantaisie. Cela permet aux enfants de se forger un esprit logique qui leur ouvre la porte de la réalité du monde, cela leur évite de vivre dans un monde imaginaire où ils pensent pouvoir vivre comme bon leur semble. C'est important qu'un élève développe un esprit logique pour la suite de sa vie. Cet esprit lui permettra d'avoir de l'ambition et de trouver des astuces pour gravir les échelons de la société plus rapidement, sans prendre trop de risques, car il aura évalué la situation et les probabilités de réussite.

Cela me fait revenir sur l'obtention d'un travail sûr. Grâce à un baccalauréat scientifique, si votre enfant ne veut pas continuer ses études, il pourra quand même trouver un travail car un entrepreneur fait plus confiance à une personne ayant suivi une voie scientifique, sachant qu'elle sera plus apte à suivre des règles et à subir des journées longues. Ce n'est pourtant pas ce que je conseille car je pense qu'il est important de continuer ses études par sécurité et surtout pour trouver un travail qui permettra de meilleurs revenus. Finalement je peux vous assurer que la voie scientifique est la voie de toutes les réussites. C'est cette voie qui permet de devenir le « héros de guerre ». Si vous vous rappelez bien des inscriptions sur les médailles de l'homme, celle qui recouvrait son cœur était « Satisfaction ». En effet, après le dur travail et la discipline qu'il a endurés pendant ses années d'études, il a connu le succès, l'obtention d'un travail sûr où il a pu gravir les échelons jusqu'à arriver à la meilleure position lui permettant d'être satisfait de sa vie. Et, mesdames et messieurs, je peux vous assurer que le meilleur sentiment qu'un être humain puisse ressentir dans sa vie c'est un sentiment de satisfaction. Et ce que je peux aussi vous assurer c'est que le baccalauréat scientifique est la voie qui lui permettra ce succès le plus rapidement possible et le plus sûrement.

Enfin, si on y repense bien, notre homme en costume et ses médailles représentent effectivement les matières scientifiques car, comme lui, après de dures années d'efforts, la personne est couronnée de succès, elle trouve un travail stable. Ce qui lui permet de gagner de l'argent et grâce à son esprit logique de trouver un moyen d'obtenir plusieurs augmentations au cours de sa vie. Cela lui permettra d'avoir une famille qui ne manquera de rien car l'argent ne sera pas un problème. Ainsi, avec l'accumulation du succès, de l'argent et de la famille, votre enfant trouvera une grande satisfaction dans sa vie. Je ne sais pas pour vous mais il me paraît humain de vouloir le meilleur pour nos enfants et il semblerait que le meilleur dans la société occidentale soit l'obtention d'un baccalauréat scientifique !

Elsa RIBES-PRADEL

Les briseurs de rêves

Comme à la plupart de mes camarades, mes chers parents, professeurs et conseillers d'orientation n'ont cessé de nous mettre dans la tête que le Baccalauréat Scientifique était la voie royale qui donnait accès à toutes les opportunités, à toutes les formations. Plus encore, ils décrivaient le Bac Littéraire comme la voie des adolescents en marge, aux cheveux verts et bleus, des paumés, des drogués ou des rêveurs. Je n'étais encore qu'une enfant qui se laissait guider où bon leur semblait. Alors j'ai pris cette matière scientifique sans tout de même grande conviction. A chaque cours, je regardais ma classe et, finalement, c'est moi qui me sentais à part, dans un monde qui n'était pas le mien et pour lequel je n'éprouvais que peu d'affection. Alors quelle ne fut pas ma surprise quand lors de la réunion réunissant tous les futurs bacheliers scientifiques dans l'amphithéâtre, notre proviseur bien-aimé nous annonça que l'on faisait partie de l'élite du lycée ! J'ai tout de suite senti que ce discours quelque peu hautain était une manière peu perspicace de faire passer la pilule, de justifier ces deux années de travail insupportables et vaines, avec pour seul moyen de se rassurer celui de se dire : on aura quelque chose au bout. Parce que finalement, à quoi sert-il de faire partie de la soi-disant « élite » si c'est pour rentrer dans des cases trop petites pour nous à tel point qu'elles finissent par nous opprimer inlassablement ?! Car moi je vois le bac S comme un moyen de se rassurer, la voie de la sécurité, remplie de personnes capables d'endurer du travail mais incapables de comprendre que l'on ne peut pas tout contrôler juste parce que l'on étudie une rationalité finalement si irrationnelle qu'elle en deviendrait presque ridicule. Alors je viens aujourd'hui défendre la voie des grands littéraires de notre temps et de tous (car il y a en chacun de nous une part d'Homme littéraire), des personnes qui n'ont pas besoin de calculer la hauteur d'une montagne ou la longueur d'une rivière mais se satisfont uniquement de sa contemplation. Des personnes si respectables et j'irai même jusqu'à dire admirables. Des Molière, des Beaumarchais, des Céline, des Sartre, des Musset !

Et pour cela je n'ai pas besoin de justifier d'un voyage dans la lune pour critiquer les mœurs de notre temps comme notre cher Cyrano, ou auquel cas, de nombreux voyages seraient nécessaires ! Je n'ai pas peur des censures et des critiques car la littérature est l'expression de la société comme la parole est l'expression de l'Homme.

Comme vous avez pu le constater, j'ai donc nommé mon discours « les briseurs de rêves » car c'est ce que je retiens de toutes les personnes qui nous encadrent et qui, mine de rien, nous dirigent vers la même voie pour faire de nous des médecins, des pharmaciens, des professeurs, des secrétaires ou encore des comptables.

Ces personnes censées nous aider mais qui, en réalité, s'exercent à briser les rêves d'une jeunesse hardie par une vérité trop plaquée. Car la jeunesse a cela de beau, qu'elle peut admirer sans comprendre. Alors pourquoi donc s'évertuer à faire de nos adolescents des adultes responsables, des bêtes de concours, des réalistes ? Si l'on ne peut pas rêver lorsqu'on est jeune, quand le fera-t-on chers amis ? Certainement pas quand la vieillesse, plus sage qu'heureuse nous enveloppera de son voile sournois. Ce n'est toujours que trop tard que l'on se rend compte que l'on aurait aimé vivre un peu mieux avec plus de légèreté, plus de simplicité, plus de sensations. Alors, il ne restera que la littérature pour nous sauver.

Essayez, Messieurs, Dames, de visualiser la matière littéraire comme un morceau de glace sur un poêle chaud qui ne fond jamais avec la même rapidité, en ne générant jamais la même forme. Vous pourrez relire un texte une centaine de fois, il gardera à jamais sa fraîcheur comme un métal garde son éclat. Il ne pourra jamais perdre son sens qui un jour se déplia à vous comme par magie. Il conserve à travers le temps toutes ses émotions et sensations. A chaque fois qu'on le relit, on le redécouvre sous une autre forme, sous un autre angle et à chaque fois on peut l'interpréter différemment. Je crois en la littérature comme au monde, je pense que la contemplation apporte les réponses. Par exemple, je pense que lire une feuille comme lire un texte plusieurs fois, c'est comme redécouvrir la feuille un peu plus à chaque fois, d'une autre manière, avec une autre beauté. C'est ce que j'aime dans la littérature et c'est ce que le Bac Littéraire procure : une ouverture de l'esprit. De plus, comme disait Thomas de Quincey : « Il y a tout d'abord la littérature de la connaissance et secondement la littérature de la puissance. La fonction de la première est d'enseigner, la fonction de la seconde est d'émouvoir. » Et pour le Bac Scientifique, Messieurs, Dames, vous me direz certainement que ce Bac enseigne beaucoup plus de choses que le Bac Littéraire. Mais, dites-moi, où est donc son pouvoir d'émotion ? Si vous le cherchiez vraiment, vous le chercherez encore car il n'y en a point.

Ah, mais que de joyeux personnages que ces chers élèves du Bac Scientifique, épanouis à souhait. On les retrouve quelques années plus tard, la mine hagarde, le teint blême et les yeux tristes dans des écoles d'ingénieurs ou des prépas de mathématiques. Ces jeunes gens, arrivés en conquérants, ces jeunes moutons qui n'ont fait que suivre ce que tout le monde leur a toujours dit et qui s'aperçoivent bien trop tard que la douceur vaut bien mieux que la rigueur. Bien entendu, la littérature n'est pas dépourvue de rigueur, non ! Ce n'est pas ce que j'insinue car le talent sans rigueur n'aboutit à rien mais trop de rigueur étouffe le talent, l'opprime et le dénie. Et c'est là que le Bac Scientifique atteint ses limites : les sciences sont dures et irréfutables, tenaces et sans pitié.

Comme disait Anatole France : « La science ne se soucie ni de plaire, ni de déplaire, elle est inhumaine. » Le règne de la science ne ferait donc pas de nous des Hommes encore plus infréquentables que ce que nous le sommes déjà ? Et puis, finalement, c'est bien beau la science mais on fait la science avec des faits, comme on fait une maison avec des pierres et, en soi, une accumulation de faits n'est pas plus une science qu'un tas de pierres n'est une maison. C'est là que tout le monde se trompe, et que l'ignorance s'exerce. Nous sommes tous comme une bande de moutons aveuglés par l'ignorance, pensant sans relâche que toute la vérité se trouve dans la science. Les hommes, aveuglés par leur orgueil, déprécient ce qu'ils ne peuvent comprendre et pensent trouver toutes les réponses dans la science. C'est pour cela qu'ils déprécient la littérature. Car la littérature ne contient pas une vérité mais plusieurs vérités. Car la littérature demande une intelligence irrationnelle, une sorte de folie, de génie. Car il n'y a pas vraiment de littérature sans suggestion, sans sous-entendu, sans subtilité.

Car la littérature requiert de la personnalité et que bien écrire sans personnalité peut suffire pour la science, à la rigueur pour le journalisme mais jamais pour la littérature.

Malheureusement, de nos jours, notre société prend peur des personnalités, et préfère le conformisme à l'originalité. Alors, elle dénie la littérature qui dans l'Antiquité était considérée à sa juste valeur.

Mais que s'est-il passé pour que l'on décide à nos heures perdues d'écrire « nénuphar » avec un f et « mille-pattes » sans trait d'union ? Ne serait-ce encore pour dévaloriser davantage une langue riche en exceptions et expressions ?! Car Messieurs, Dames, comment Voltaire aurait fait pour dénoncer une religion corrompue sans l'*Ingénu* ou Molière dénoncer les bourgeois de son temps sans *Le Bourgeois Gentilhomme* ? Certainement pas en inventant la calculatrice !

D'ailleurs, jeunes gens, en parlant de matériel, voyez tous ces élèves du Bac S, écroulés sous leur règles, équerres, compas, calculatrice. Mais quel gâchis ! Ils pourraient juste se balader avec une brindille de foin dans la bouche, un stylo plume et une feuille, qu'ils nous paraîtraient un peu moins essoufflés, un peu plus vivants. Sans compter sur l'amour que nous décrivent ces grands littéraires comme Shakespeare dans *Roméo et Juliette*. Mais que ferions-nous sans ces chef-d'œuvres qui ont le mérite de nous faire lâcher une larme de temps à autre ? Pourquoi de si belles choses sont dédaigneusement réfutées au profit de calculs incompréhensibles et de tracés trop droits ? Laissez donc vos enfants goûter au plaisir de l'amour à travers de beaux écrits plutôt que de les encourager à se concentrer sur des calculatrices et téléphones, ces machines les rendant tous plus impersonnels les uns que les autres. Laissez-les écrire des lettres d'amour plutôt que d'écrire des « jtm » dans des SMS toujours plus ridicules. Je conçois que nombreux sont ceux qui critiquent cette littérature mais savez-vous qui sont les critiques ? Ce sont ceux qui ont échoué en littérature et en art. Ce sont les frustrés, les défaitistes. Car pour faire de la bonne critique littéraire, il faut d'abord aimer la littérature et ce n'est pas un mince mérite. Alors, je pense qu'il est plus facile de critiquer une matière que l'on ne peut pas cerner plutôt que d'essayer de la travailler.

J'espère donc que mon discours vous aura fait réfléchir et contribuera à faire évoluer les choses car je persiste à dire que la littérature est une matière fondamentale que l'on ne doit point négliger. Nous avons tous besoin d'une société capable de penser par elle-même, d'imposer son opinion et d'en contredire une autre.

Je clôturerai, ce discours par une citation de Monique Bosco que j'aime beaucoup: « En fin de compte, tout est littérature : la vie, l'amour, la mort. Simulacre et dérision. »

Zora THOMAS

DISCOURS REDUITS A LEUR NARRATION

Les maths sont une langue comme toutes les langues, sauf qu'il y a 3 milliards d'Hommes qui la parlent ; des chiffres et des signes sont substitués aux mots. Puis on en construit des phrases, autrement dit des formules pour prouver notre argument. Les œuvres littéraires sont écrites sur un tableau, construites par des étapes ou des paragraphes. Si l'on se demande ce que les maths représentent, on peut les caractériser par un globe avec des chiffres qui tournent en orbite autour, puisque au final toute la terre, et même l'univers sont constitués par des maths. La vie sur la terre est formée par la séquence de Fibonacci, les fractales, des motifs et après des années d'évolution tous les métiers se basent sur les maths.

M. A.

A l'origine de l'univers il n'y avait que des molécules, des équations et des interactions. Tout ce qui s'est passé alors et tout ce qui s'est passé depuis obéit à un ensemble de règles immuables qui sont toutes mathématiques. En effet, les mathématiques étant à l'origine des différentes sciences et de tout ce qui nous entoure, elles incarnent une mère génitrice. Face à son écran géant de la création sur lequel figure l'univers infini, notre Terre, les multiples planètes et autres éléments de l'échelle atomique à l'échelle astronomique, la mère génitrice Matematica contrôle la création. Chaque équation qui germe dans son esprit est implémentée sur son écran, et a une directe répercussion sur l'ensemble de l'univers en cours de formation, donc sur nous et sur tout ce qui nous entoure. Ainsi Matematica, dans sa combinaison aux effets métalliques irréels, commence pas créer les formules qui régissent les quatre interactions fondamentales de l'univers, c'est-à-dire l'interaction forte, faible, électromagnétique et gravitationnelle. Ces quatre interactions se traduisant par des ensembles d'équations, expliquent tout ce qui se passe dans notre univers, depuis le noyau des atomes jusqu'au comportement des galaxies, en passant par la chute de la pomme de Newton. De fait, tout ce que vous voyez autour de vous est engendré par cette mère génitrice, et donc par les équations mathématiques.

E. B.

Le littéraire, le mal aimé, est sensiblement atrophié depuis toujours. Ses cousines, les lettres, elles aussi perdent de l'importance aux yeux de tous. En revanche, l'homme que l'on appelle celui des Sciences exerce une suprématie capable de défier le monde et tout cela dans une simplicité remarquable. Cet homme je l'ai rencontré, ce fut une illumination, une révélation pour moi et ceci est valable pour n'importe quelle personne qui aura la chance inouïe de croiser son chemin.

Je me trouvais dans un bal organisé par un comité. Il me paraissait intéressant de m'y rendre car le thème était de s'habiller selon notre personnalité et de montrer quels en étaient les aspects les plus apparents. Là-bas se trouvait un nombre que je ne puis définir, de personnes à rencontrer.

Un sentiment de mal-être me traversa l'esprit à l'idée de LE rencontrer. En effet, il m'avait été dit que son mépris et son côté dédaigneux pouvaient souvent offenser dès qu'une

personne comme vous et moi lui adressait la parole. Je me faisais une idée de lui qui était l'idée commune : un caractère dur, austère, rigoureux, exigeant. Sa supériorité et sa tendance à se considérer comme une personne descendue d'une branche de savoir que personne ne pouvait égaler me procurait de l'amertume envers lui sans même le connaître. Mais l'envie de le rencontrer dépassait tous mes préjugés.

Je ne réussis à le trouver qu'après quelques heures, puisque naturellement je cherchais une personne vêtue de produits que l'on pourrait trouver dans une garde-robe royale, de produits riches et ornés de bordures exaspérantes, symboles de son intelligence ! Or, à ma plus grande surprise, ce charmant individu n'était vêtu de rien autre qu'un jean délavé et usé, et d'un tee-shirt trop large pour ses épaules... Sa chevelure négligée semblait briller à la lueur de la lumière. J'arrivais malgré l'obscurité, à distinguer une couleur tachetée par d'autres dégradés. Ses yeux bleus étaient d'une rare profondeur et semblaient me traverser l'esprit comme si rien ne pouvait se cacher à la vue de ces orbites. Ces deux larges océans semblaient dissimuler un savoir immense, un savoir éternel... Un très beau garçon. Il ne correspondait en aucune façon à ce que je m'étais imaginé, non. Il était encore mieux. D'une simplicité ! Il m'avait charmée.

Mais un détail m'interpella : il possédait un corps svelte, presque rongé par un sentiment de haine. Sa posture montrait un sentiment de crainte envers ce qui l'entourait. Je décidai donc de lui parler. Notre conversation commença et plus ses mots coulaient de sa bouche plus j'étais absorbée, passionnée. Ses mots étaient si vrais, honnêtes et purs mais à la fois violents en sens et riches en informations que j'avais l'impression qu'un torrent d'eau froide me heurtait. Il y avait tellement d'éléments intéressants qu'il en devenait frustrant de ne pas parvenir à tout retenir !

Je distinguai dans ses deux mains des éléments semblables à des pièces de puzzle à échelle nanomètre, et si petites qu'il me procura un outil pour les observer. C'était incroyable ! Toutes ces infimes choses contenues dans une paume de main ! Il m'expliqua à quoi ces choses servaient. Elles étaient simplement des médicaments contre son angoisse que j'avais relevée précédemment. Mon instinct avait dit vrai ! Quant à ses bras, ils étaient formés de deux brins enroulés l'un autour de l'autre et reliés par de petites liaisons de couleurs différentes. C'était fascinant à observer. Sa main gauche était appuyée sur son front, il semblait pensif. Ses jambes formaient deux télescopes fins et dorés. Avec de simples objets comme ceux-ci l'on pouvait observer des éléments qui constituent notre univers et qui se trouvent à des années lumières d'ici.

A cette simple pensée je me vis frétiller. Le reste de son corps était formé de végétations, sa peau de pousses et de verdure paradisiaques. J'y trouvai des fleurs, des plantes que nul n'avait encore découvertes. Une seule envie vous prend quand vous assistez à ce spectacle à la fois apaisant mais dynamique : effleurer ces belles créatures et découvrir ce qu'elles cachent. L'on aurait dit un rêve. D'autre part, son caractère déluré et décidé me séduisait d'autant plus. Plus rien ne semblait aussi cohérent, vraisemblable et indispensable que ses paroles. Il me procurait de la joie mais aussi des perspectives incroyables, qui m'auraient permis de répondre à toutes les questions que je me posais. Toute autre voie m'aurait semblé insensée suite à cette rencontre.

E. C.

La Science et la Vie de la Terre est une femme au corps sculpté par les dieux grecs. Elle est vêtue de la tenue d'Eve, mais son corps n'est pas totalement humain : une aile d'oiseau sort de la partie droite de son dos alors que de la partie gauche jaillit un bois de cerf. Une corne repose sur sa hanche, retenue par la lanière qu'elle porte autour de la poitrine. Quelques écailles descendent le long de sa cuisse gauche, contrastant avec la peau craquelée de sa cuisse droite. Elle est entourée de plusieurs sortes de fleurs de toutes les couleurs, chacune signifiant quelque chose de différent. Mais ces significations sont-elles toutes justifiées ? Sa tête n'est qu'à peine visible. Il est seulement possible de voir certains traits, comme la mâchoire ou encore une légère teinte de rouge provenant de ses lèvres et un semblant de paupière se refermant sur l'un de ses yeux verts. Son visage a été effacé par le temps et par la Nature elle-même.

Cette allégorie de l'une des matières scientifiques de cette filière montre que le Baccalauréat Scientifique est à la fois complexe, tout en ayant de la beauté. Les choses compliquées sont elles simples ou les choses simples sont-elles compliquées ? Dans les deux cas, ce diplôme s'impose en grand maître.

C. C.

Vêtue d'une élégante blouse, autrefois blanche mais à présent parsemée de taches colorées, son apparence est indéchiffrable et fascinante ! Diverses ellipses entourent et animent cette femme encore empreinte de mystère. Quand son regard observateur parcourt l'espace, il suffit de regarder profondément dans ses yeux verts pour apercevoir le reflet d'un esprit de découverte et une détermination implacable. Ce sont des miroirs véridiques qui complimentent un visage ouvert au teint lumineux. Sa longue chevelure bouclée aussi noire que la nuit embrasse des lumières scintillantes semblables aux étoiles. La Physique-Chimie est toujours munie d'un Erlenmeyer contenant une abondance de couleurs possibles et inimaginables. Elle porte également une couronne translucide incarnant les trois états de la matière, soient liquide, solide et gazeux. D'un seul toucher de cette perfection résulte une prise de courant intense. En se déplaçant grâce à l'énergie et les ondes qu'elle émet, cette divinité fait des rotations sur elle-même, tout en distribuant des formes géométriques de toutes espèces. Une fois libre, ces particules n'hésitent pas à s'associer, s'exciter, se transformer ou se séparer. Toujours avide de connaissances, cette muse ne perd rien. En effet, elle transforme toute matière ! Enfin, une clef formée de tous les métaux ; de l'or à l'argent, en passant par le cuivre, est suspendue autour de son cou de marbre. Elle détient la clef de l'Univers, encore inconnu de tous.

S. C.-W.

Le Baccalauréat est comme un jeu de cartes, qui n'est pas gouverné par la chance mais par les capacités des joueurs. C'est un jeu où les gagnants sont ceux qui ont le plus de cartes. Pour gagner plus, il faut miser en plus, c'est-à-dire que pour aller plus loin, il faut avoir plus de cartes en main. Tous les joueurs sont gagnants et ils ne perdent rien en jouant. On

peut dire que le jeu est favorable pour le joueur car la probabilité de perdre est de 0. C'est juste une question « de combien et comment » ils gagnent. Certains sont capables de gagner le jackpot tandis que les autres gagnent une somme médiocre. Pour avoir plus de probabilités de gagner plus, la Voie Royale est le chemin le plus court pour le faire. Par contre, il n'est pas le chemin le plus facile. Plus d'effort sont attendus par ce moyen, mais la compensation vaut la peine. En prenant cette route, les joueurs peuvent avoir la plupart des cartes requises pour gagner les nombreux lots disponibles. Les joueurs sont ensuite capables de choisir les prix selon les cartes obtenues. Comme ils ont plus de cartes, les joueurs sur la Voie Royale ne sont pas limités dans leurs choix tandis que les autres sont bloqués sur certains chemins. On peut aller aussi loin que de dire qu'ils possèdent des jokers. « Le poker est un jeu de compétences prétendant être un jeu de hasard. » dit James Altucher, auteur américain.

A. L.

La physique est comme une ampoule qui nous éclaire sur le futur de notre monde en étudiant le passé et le présent. Les découvertes et inventions qui résultent de l'étude de phénomènes physiques naturels ont révolutionné la face du monde d'aujourd'hui. Souvent, afin de comprendre des phénomènes présents, il faut étudier le passé afin de trouver une solution pour les générations futures. La physique n'éclaire pas uniquement les Hommes physiquement mais aussi mentalement car les inventions comme l'ampoule électrique n'ont fait qu'améliorer la qualité de vie des Hommes alors que les découvertes telles que la radioactivité ont changé la façon dont les Hommes pensaient et vivaient. Souvent, la science est décrite dans les oeuvres littéraires comme étant la lumière qui illumine l'esprit des Hommes de la lumière divine du savoir. Ce fait apparaît par exemple dans la célèbre épitaphe d'Alexander Pope sur Isaac Newton : « La Nature et ses lois gisaient dans la nuit. Alors Dieu dit « que Newton soit ! » et la lumière fut. ». Nous pouvons ici clairement voir qu'Alexander Pope associe Newton à la Science car c'est un grand physicien et que cet Homme de Science apporte la lumière sur « les lois de la Nature » en faisant les recherches et les découvertes qu'il a faites.

C. R.

Entre autres, on peut affirmer que la Physique-Chimie est un des véhicules qui nous conduit vers la découverte de notre monde. Elle nous permet de découvrir les secrets de la matière qui nous entoure. Tout simplement, on peut dire que le bac S est comme un trousseau de clés attaché à la ceinture du lauréat et dont chaque clé ouvre de nombreuses portes vers de nombreux métiers dans divers domaines comme la biologie, la technologie, la médecine, l'ingénierie et tant d'autres encore...

C. de R.

Cependant, même au sein des matières scientifiques, qui sont les plus intelligentes et intéressantes bien sûr, toutes ne se valent pas. Bien que passionnantes et pleines de mystères, l'une d'entre elles se démarque des autres. C'est bien entendu la Physique-Chimie. Cet ensemble de deux matières complémentaires et étroitement liées comme les deux moitiés de l'androgyné, parvient progressivement à expliquer tout ce qui est au moyen d'une fusion nucléaire émettant des radiations radioactives radieuses des couleurs les plus ravissantes de l'arc-en-ciel.

Y. T.